

COLLECTION
MÉMOIRE(S)
D'ÉTAMPES
vol. 13



LA GRANDE GUERRE DES ÉTAMPOIS (1914-1918)

8. Répertoire des soldats morts en 1916.



Archives municipales d'Étampes - 2017

COLLECTION MÉMOIRE(S) D'ÉTAMPES — VOLUME 13

**LA GRANDE GUERRE DES ÉTAMPOIS :
RÉPERTOIRE DES SOLDATS MORTS EN 1916**

Par

Clément WINGLER, Bernard MÉTIVIER et Jean-Claude POMMEREAU

**Ville d'Étampes — Direction des Affaires culturelles, du Patrimoine & des Archives,
en partenariat avec l'association
Les Amis des Archives d'Étampes et de l'Essonne**

Novembre 2017

Illustration de la couverture : combattants de Verdun (1916) — collection particulière

Avec tous nos remerciements à Bernard Métivier et Bernard Minet

Collection Mémoire(s) d'Étampes — ISSN : 2417-3851

Comité de lecture et de rédaction :

Nadine Bellamy — Docteur en mathématiques appliquées

Michel Martin — Docteur ès Sciences naturelles

Joëlle Surply — Docteur en Sciences de gestion

Clément Wingler — Docteur en Histoire et civilisations

Une publication des Archives municipales d'Étampes :

Direction des Affaires culturelles, du Patrimoine & des Archives,

en partenariat avec l'association Les Amis des Archives d'Étampes et de l'Essonne

4, rue Sainte-Croix — 91 150 Étampes

Dépôt légal à parution — Novembre 2017

LISTE DES ABRÉVIATIONS

AB : *L'Abeille – Le Réveil*

ADE : Archives départementales de l'Essonne

AMÉ : Archives municipales d'Étampes

B : Belgique

BCP : bataillon de chasseurs à pied

BIC : bataillon d'infanterie coloniale

BL : blessé / blessure

BTS : bataillon de tirailleurs sénégalais

C : classe

CA : corps d'armée

CE : célibataire

CGÉA : Croix de guerre avec étoile d'argent

CGÉB : Croix de guerre avec étoile de bronze

CGP : Croix de guerre avec palme

CM : compagnie de mitrailleurs/mitrailleuses

COA : commis ouvrier d'administration

CR : centre de recrutement

D : domicile

DC : division de cavalerie

DCD : décédé

DR : division de réserve

ÉC : état civil

EV : engagé volontaire

F : fils de

GVC : garde des voies de communication

IN : inhumé

JD : jugement déclaratif

JO : Journal officiel

LH : Légion d'honneur

LO : livre d'or

M : matricule

MA : mariage
MaM : monument aux morts
MM : Médaille militaire
MPF : Mort pour la France
N : naissance
NDN : Notre-Dame nouveau (cimetière)
NN : Nécropole nationale
OA : ordre de l'armée
OB : ordre de la brigade
OD : ordre de la division
OG : ordre général
OR : ordre du régiment
R : résidence
RAC : régiment d'artillerie de campagne
RD : registre des décès
RG : régiment du génie
RI : régiment d'infanterie
RIC : régiment d'infanterie coloniale
RIT : régiment d'infanterie territoriale
RM : registre matricule
RMA : régiment de marche d'Afrique
RMZ : régiment de marche de zouaves
RTA : régiment de tirailleurs algériens
RTS : régiment de tirailleurs sénégalais
RZ : régiment de zouaves
S : soldat
SGA-MdH : Mémoire des Hommes (Min. de la Défense)
SGN : Saint-Gilles nouveau (cimetière)
TàE : tué à l'ennemi
TcÉ : Tribunal civil d'Étampes
V : veuf

S'inscrivant dans la suite chronologique des livrets sur les militaires étampois morts pendant la Grande Guerre, cette nouvelle publication recense les victimes de l'année 1916. Comme pour les deux répertoires déjà parus, nous avons eu recours à des sources variées et complémentaires, quelques fois imprécises et contradictoires. Citons les plaques commémoratives des églises et du collège Guettard, ainsi que la fresque peinte dans l'escalier d'honneur de la mairie. Et bien sûr les diverses sources manuscrites ou imprimées, d'époque ou postérieures au conflit : le dossier 33 W 1 et les registres d'état civil (conservés aux Archives municipales d'Étampes – AMÉ), les jugements déclaratifs du Tribunal civil d'Étampes (Archives départementales de l'Essonne) ou d'autres tribunaux, les fiches matricules des centres de recrutement de l'Armée, la presse locale (*L'Abeille d'Étampes - Le Réveil d'Étampes*, AMÉ – sous-série 7 C 1), et bien sûr le *Livre d'or des combattants de la guerre 1914-1918* (AMÉ, 817 W 1)¹.

L'année 1916 est celle de Verdun. En dix mois, dans cette région de la Meuse, 700 000 soldats des deux camps trouvent la mort, sont blessés ou portés disparus. Nombre de corps n'ont jamais été retrouvés, tant le paysage subit de bouleversements. Bien que cette bataille n'ait pas joué un rôle décisif pour la suite de la guerre, elle reste le symbole de la résistance et du sacrifice des poilus. Par rotation, 70 % des fantassins français y participèrent et les survivants en répandirent longtemps le souvenir jusque dans le plus petit des villages. Comme leurs camarades venus d'autres horizons, les poilus d'Étampes affrontèrent avec courage cette hécatombe où 80 % des pertes furent causées par le feu de l'artillerie.

Les Archives municipales conservent la mémoire de 30 Étampois qui périrent lors de ces combats, et de plusieurs autres soldats cités ou décorés pour leur bravoure. Ainsi le mitrailleur Maurice Babillot, récompensé de la Croix de guerre. On lui doit un poème composé lors d'une première convalescence et publié par le journal *L'Abeille d'Étampes*². Intitulé « Jusqu'au bout », il résume bien l'état d'esprit des combattants : « Sur le chemin tracé autrefois par ses pères/Le fier troupière français, de l'espoir plein le cœur/Marche sans hésiter, certain d'être vainqueur/De repousser au Rhin les hordes étrangères/La confiance est en lui, car ses chefs sont des braves/Derrière eux il ira à la mort s'il le faut/Et qu'importe qu'un coup le conduise au tombeau/Si les siens des Teutons ne sont jamais esclaves ».

C.W.

AMBLARD, Georges Félix – N 23.06.1881 Rochefort-en-Yvelines (Seine-et-Oise) ; F de Charles François Amblard et d’Amandine Célestine Aubert ; MA Gometz-la-Ville 21.09.1907 avec Marie Louise Legrain ; D 1905 Rue de la Boucherie ; D 1913 Gometz-la-Ville. Charretier. M 1664, C 1901 [CR de Versailles]. Rappelé à l’activité et arrivé le 12.08.1914 au 119^e RI ; passé le 02.08.1915 au 5^e RI ; disparu le 01.06.1916 secteur Douaumont (Meuse) et déclaré DCD le 01.06.1916 [JD du Tc Seine, 28.09.1922]. — Cité LO (p. 295).

BAILLARD, Maurice Henri — N 2.10.1884 Boissy-la-Rivière ; F de Grégoire Désiré Baillard et d’Octavie Angèle Vivier ; MA avec Louise Girard ; D 26 Rue Basse. Boucher. M 4743, C 1904 [CR de Versailles]. Rappelé à l’activité et arrivé au 31^e RI le 4.08.1914 ; S de 1^{re} C le 1.11.1914 ; disparu le 14.09.1914 à Bouchavesnes (Somme) et déclaré MPF aux date et lieu de la disparition [JD du TcÉ 21.12.1920]. — Cité LO (p. 295).

BERTHIER, Alfred Alphonse – N 15.04.1885 Plessis-Saint-Benoît ; F de Louis Arthur Berthier et de Clotilde Amélie Mulot ; MA Étampes le 11.11.1908 avec Émilienne Victorine Nabot ; D 4 Rue du Ronneau. Jardinier. M 4651, C 1905 [CR de Versailles]. Rappelé à l’activité et S au 36^e RIT le 3.08.1914 ; passé au 122^e RIT le 23.10.1915 ; TàE le 1.07.1916 à Méharicourt (Somme). IN cimetière de cette localité, puis NN Maucourt (Somme). — Cité LO (p. 295).

BESLAIN, Robert Louis – N 29.04.1895 Chartres (Eure-et-Loir) ; F d’Albert Louis Beslain et d’Emmélie Lucie Jorry ; CÉ ; D 6 Rue du Perray. Boucher. M 192, C 1915 [CR de Versailles]. Incorporé le 19.12.1914, S au 69^e RI ; TàE le 5.07.1916 devant Maricourt (Somme). IN cimetière militaire des Buttes, à Curlu (Somme) [mention de 1919]. MM. — Cité LO (p. 295).

BIZOUERNE, Gustave Ernest – N 8.02.1877 Bouzonville-en-Beauce (Loiret) ; F de François Florentin Bizouerne et d’Aurélié Amélie Foiry ; MA Ormoy-la-Rivière 17.05.1910 avec Sidonie Richard ; D 34 Rue de la Boucherie. M 708, C 1897

Henri BOIVIN

Boivin (Henri), sapeur-mineur au 1^{er} génie, a succombé des suites de ses blessures, le 1^{er} mars 1916.

Parti depuis la mobilisation, Henri Boivin était affecté au 35^e territorial tout d'abord, puis sur sa demande expresse de partir au front, il était envoyé au 313^e d'infanterie de réserve à Blois, malgré ses 40 ans. Après avoir passé l'hiver 1914-15 dans les tranchées, Boivin trouvait par trop passif ce moyen de combat ; aussi sur sa demande il était affecté de nouveau au 4^e génie, puis ensuite au 1^{er}, notamment à Vauquois où il travailla nuit et jour sous terre, pendant plus d'une année.

Lors de sa dernière venue en permission, il y a quelques mois, il ne cachait à personne qu'il ne reviendrait pas, il faisait de lui-même le sacrifice de sa vie. Connu populairement à Etampes, d'où il est natif, pour quelques petites excentricités, qui n'ont jamais entachées son honnêteté ; il était employé chez M. Piqueret, entrepreneur de plomberie, depuis très longtemps, et il s'y était fait estimer par son ardeur au travail. Il avait aussi fait partie de la *Revanche Etampoise*, lors de sa fondation et pendant plusieurs années comme moniteur-adjoint.

C'était, dans le vrai sens du mot, un véritable soldat, sans peur et toujours le premier en cas de danger périlleux ; sa conduite pendant cette guerre aura élevé Boivin dans l'estime de tous nos concitoyens. Honneur à ce brave poilu !

[CR d'Orléans]. Rappelé à l'activité et incorporé au 331^e RI le 3.08.1914 ; TàE le 13.10.1916 au bois de Saint-Pierre-Vaast (Rancourt, près de Bouchavesnes – Somme). — Cité OR n° 181, 3.10.1916 : « Très brave S ; au cours des combats des 14, 15 et 20 septembre 1916, a été un modèle de courage, de calme et de sang-froid. » CGÉB. — Cité LO (p. 26).

BLANCHARD, Henri – N 8.12.1887 Saint-Ouen (Seine) ; F d'Étienne Blanchard et d'Adèle Cardinaly ; D 17 ter Avenue de Paris. M 4367, C 1907 [CR de la Seine, 2^e B.]. Sergent au 346^e RI ; TàE devant Verdun, le 8.09.1916. — Cité LO (p. 295).

BOINQUET, René – N 18.12.1889 Étampes ; F de Louis Augustin Boinquet et de Blanche Marie Baudeau ; CÉ ; D Passage du Bourg-Neuf. Plâtrier. M 5159, C 1909 [CR de Versailles]. Rappelé à l'activité et arrivé au 82^e RI le 3.08.1914 ; passé au 317^e RI le 20.12.1915 ; BL le 16.02.1915 à la cote 263 : « plaies par balles épaule droite, menton, plaie superficielle à la face » ; disparu à Massiges (Marne) le 10.01.1916 et déclaré MPF aux date et lieu de la disparition [JD du TcÉ 22.03.1921]. — Cité LO (p. 295).

BOIVIN, Henri – N 28.05.1876 Morigny-Champigny ; F d'Henri Philippe Boivin et d'Anne Marie Foulon ; MA Angelle Augustine Tavet ; D 156 bis Rue Saint-Jacques. Chaudronnier. M 3744, C 1896

[CR de Versailles]. Rappelé à l'activité et arrivé 35^e RIT le 7.08.1914 ; passé au 313^e RI le 7.10.1914, en subsistance au 4^e, puis au 1^{er} RG ; DCD des suites de ses BL, à l'ambulance N^o 14 des Islettes (Meuse), le 1.03.1916. IN 1916 cimetière de Neufour, puis à la NN Les Islettes [mention de 1924], tombe 1100. — Cité LO (p. 295) ; AB 96-1916 (p. 2).

BOIVIN, Louis Pierre Lazare – Né 23.11.1893 Étampes ; F de Charles Léon Boivin et d'Alphonsine Rosine Sourceau ; CÉ ; D 2 Rue Rose-Chéri. Corroyeur. M 303, C 1913 [CR de Versailles]. Incorporé et arrivé au 153^e le 4.09.1914 ; passé le 11.08.1915 au 146^e RI, 1^{re} CM ; DCD le 17.04.1916, des suites de BL de guerre, à l'ambulance n^o 2 de Triaucourt (Meuse). IN cimetière du dit lieu [mention de 1918], puis au carré militaire NDN, tombe E13. — Cité LO (p. 31) : MM (Ordre 2822 « D ») : « Très bon S qui s'est courageusement conduit au cours de toutes les actions où il a été engagé. S'est particulièrement distingué le 8.04.1916, jour où il a été très grièvement BL ». CGP. — Cité LO (p. 295) ; AB 108-1916 (p. 2), 138-1917 (p. 2).

BOUCHET, Léon René – N 18.01.1896 Paris 15^e ; F de Louis Bouchet et de Marie Fureix ; D 1 Carrefour des Religieuses. Terrassier. M 1150, C 1916 [CR de Versailles]. Incorporé et arrivé le 12.04.1915 au 169^e RI ; passé le 26.11.1915 au 131^e RI ; TàE le 2.10.1916 à Rancourt (Somme) [JD du TcÉ 24.07.1918]. — Cité LO (p. 296).

CHAMBAUD, Emmanuel François Jean Marie — N 5.12.1887 Rouillac (Charente) ; F de Jean Chambaud et de Marie Léontine Rouhaud ; D hôtel du Grand-Monarque, place Romanet. Docteur en droit, cousin et secrétaire particulier de M. Bouilloux-Lafont, maire d'Étampes. M 489, C 1907 [CR d'Angoulême]. EV le 14.05.1906, caporal le 7.04.1907, nommé sergent de réserve le 8.11.1907, rappelé à

v
Etampes
Emmanuel CHAMBAUD

Tout le monde, à Etampes, connaissait Emmanuel Chambaud, docteur en droit, cousin et secrétaire particulier de M. Bouilloux-Lafont. Son aimable accueil, son tact dans ses délicates fonctions, avaient déjà groupé autour de lui de nombreux amis, quand vint la guerre. Alors adjudant-chef dans un régiment d'infanterie, il s'est conduit bravement jusqu'au jour où, tout dernièrement, un obus l'a frappé devant Ablaincourt. *L'Abeille-Réveil* croit être l'interprète de tous nos concitoyens en offrant à la famille de M. Chambaud et de M. Bouilloux-Lafont ses respectueuses condoléances et sa profonde sympathie.

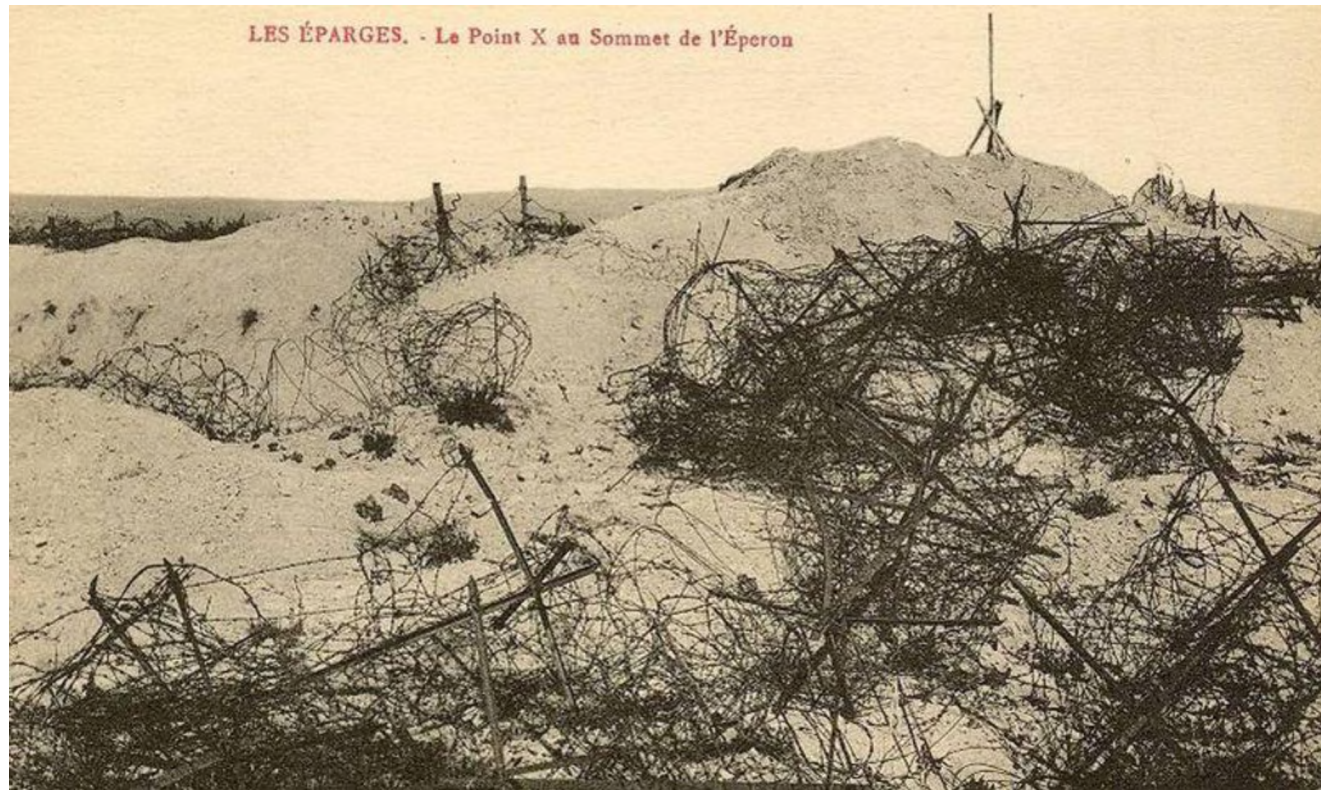
l'activité le 1.08.1914, promu adjudant-chef le 20.10.1916, au 307^e RI ; TàE le 2.11.1916 à Ablaincourt (Somme). Cité OA : « Beau sentiment du devoir, belle crâneur [*sic*] au feu ; est resté sous un bombardement violent pendant plus de deux heures dans la tranchée de tir pour donner l'exemple. A été tué en circulant à découvert dans la tranchée de première ligne ». Cité délibérations CM [AMÉ, 1D2, p. 68-70]. — Cité LO (p. 296) ; AB 125-1916 (p. 2 – *reproduit ci-contre*), 130-1916 (p. 2), 133-1917 (p. 2).

CHAMBAZ, Henri Joseph – N 21.08.1878 Étampes ; F de Joseph Chambaz et d'Hélène Alexandrine Chevallier ; MA Henriette Joséphine Berthier ; D 1 Rue du Filoir. M 4525 C 1898 [CR de Versailles]. S de 1^e C au 2^e Groupe d'aviation ; DCD le 5.01.1916 à l'hôpital 61 d'Issy-les-Moulineaux (Seine), de maladie aggravée au service. — Cité LO (p. 296).

CHANSARD, Alfred Louis – N 6.01.1892 à Étampes ; F d'Henri Félix Chansard et de Louise Dumas ; D 67 Rue Saint-Martin. Imprimeur. M 784, C 1912 [CR de Versailles]. Incorporé le 8.10.1913 au 32^e RAC, canonnier servant ; passé le 17.04.1916 au 3^e RA coloniale, maître-pointeur à la 46^e batterie ; DCD à la position de Fay (Somme) le 17.09.1916, « par suite de BL de guerre ayant occasionné la mort instantanée ». IN dans la vallée nord-ouest de Fay, puis en 1922 au cimetière de Dompierre-en-Santerre (Somme), puis transféré à sa famille en 1923. — Cité OR n^o 4 du 30.09.1914 : « Belle attitude au feu pendant les premiers engagements. BL grièvement le 15.09, a conservé une attitude très courageuse. » — Cité LO (p. 296) ; AB 15-1914 (p. 2).

CHARLET, Philippe Joseph – N 27.01.1892 à Chérisy (Pas-de-Calais) ; F de Jules Charlet et de Noémie Béziaux ; CÉ ; D 10 Rue de la Boucherie. Charretier. M 786, C 1912 [CR de Versailles]. Incorporé le 2.10.1913 au 69^e RI ; passé le 13.12.1914 au 13^e RI, au 38^e RIT (27^e RI) le 25.01.1915, au 213^e RI le 21.11.1915 et au 19^e RI le 24.02.1916 ; TàE le 19.04.1916, par éclats d'obus, aux Épargés, Ravin de la Mort (Meuse). IN NN Le Trottoir (Les Épargés), tombe 1015.

MM (arrêté ministériel du 27.02.1922), CGÉB. — Cité LO (p. 54) : « S brave et courageux tué glorieusement en traversant le ravin de la Mort aux Éparges le 19.04.1916. »



CHARTIER, Félicien Léon Jean — N 27.08.1885 Poupry (Eure-et-Loir) ; F de Maxime Adrien Chartier et de Maria Louise Geins ; MA Ormoy-la-Rivière 4.01.1913 avec Marguerite Lucile Richard ; D 16 Rue Sadi-Carnot. Charretier. M 1010, C 1905 [CR de Chartres]. Rappelé à l'activité le 1.08.1914, évacué pour maladie le 10.11.1914, rentré à la Compagnie le 29.11.1914, S au 311^e RI ; TàE le 28.12.1916, à Chattancourt (Meuse). IN cimetière de Fromeréville (Meuse). Cité OR du 312^e RI le 31.05.1916 : « Fait partie depuis le début de la campagne d'une équipe de pose de fils de fer de la Compagnie. S'y est toujours distingué en toutes circonstances ». CG. — Cité LO (p. 296).

CHARTIER, Gaston Henri — N 10.05.1894 Valpuiseaux ; F de Félix Gabriel Chartier et de Nathalie Victorine Lecardeur ; CÉ ; D 3 Rue de l'Avaloir. Terrassier. M 2353, C 1914 [CR de Versailles]. Arrivé le 13.01.1915 au 4^e Bataillon de marche d'infanterie légère d'Afrique ; passé le 13.05.1915 au 3^e BMILA ; BL le 14.09.1916 à Bouchavesnes (Somme) et DCD le 9.10.1916 à l'hôpital d'évacuation n° 16 de Creil (Oise), « des suites de BL reçues au champ de bataille. » IN NN Catenoy (Oise), tombe 66. — Cité LO (p. 296).

CHÉDEVILLE, Henri Félix — N 23.06.1896 Sermaise (Seine-et-Oise) ; F de Jules Désiré Chédeville et de Marthe Camille Levoisne ; CÉ ; D 11 Rue des Belles-Croix. Monteur d'avions chez Farman. M 1164, C 1916 [CR de Versailles]. Incorporé le 12.04.1915 au 1^e R du Groupe d'Aviation, stagiaire à l'École de

Etampes

Henri CHÉDEVILLE

Chédeville (Henri), de la classe 16, mécanicien à l'escadrille Nieuport, grièvement blessé, dans la nuit du 16 au 17 novembre 1916, par un éclat de bombe jetée d'un avion ennemi, qui l'a atteint à un centimètre à gauche du cœur, est mort des suites de sa blessure, le 27 novembre, à l'ambulance de Villers-Bretonneux. La Médaille militaire et la Croix de guerre lui ont été remises sur son lit avant sa mort.

Henri était le cinquième des fils de Mme veuve Chédeville, rue des Belles-Croix, 11, qui, tous les cinq, ont servi la France pendant la guerre : Fernand est mort le 19 octobre 1914, à l'hôpital d'Épernay ; Jules a été réformé par suite d'amputation des doigts de pied ; enfin Paul déjà trois fois blessé et Frédéric sont encore sur le front.

Henri travaillait avant la mobilisation à l'aérodrome Farman comme monteur d'avions.

Buc le 24.08.1915, passé le 4.06.1916 à l'École de Cazaux, passé le 7.07.1916 à l'escadrille n° 25 du 1^{er} Groupe d'aviation, passé le 31.07.1916 comme S de 2^e C à l'escadrille n° 26, 2^e Groupe d'aviation ; affecté au 3^e RDCA ; BL le 17.11.1916 à Cachy, au cours d'un bombardement ; DCD par suite de BL de guerre, le 27.11.1916, à l'ambulance 2/7 de Villers-Bretonneux (Somme). IN en 1923 NN Albert (Somme), tombe 2729. MM (22.11.1916) ; CG : « Très bon S, BL très gravement le 17.11.1916 ». — Cité LO (p. 296) ; AB 131-1916 (p. 2).

COTTRÉEL, Albert Jules Désiré — N 20.01.1886 Bailleul (Nord) ; F de Jules Ferdinand Cottréel et de Sylvie Thérèse Angéline Gillioen ; MA 6.07.1912 Sillery (Marne) avec Isoline Angèle Vergeur. M 141, C 1906 [CR de Dunkerque]. Sous-lieutenant au 348^e RI ; disparu à Douaumont (Meuse) le 8.06.1916, et déclaré MPF aux date et lieu de la disparition (JD du Tc de Hazebrouck 23.07.1920). — Cité LO (p. 297).

COUTURE, Georges Eugène Edmond Victorien — N 14.10.1892 Étampes ; F d'Edmond Louis Couture et d'Améline Blanche Thouvenin. M 186, C 1912 [CR de la Seine 4B]. Sergent au 131^e RI, TàE le 3.10.1916 à Rancourt (Somme). IN cimetière Saint-Martin. Sur sa tombe est gravée l'épithaphe : « Ici Repose Georges COUTURE, Avocat à la Cour d'Appel de Paris, Docteur en Droit, né à Étampes le 14.10.1892, Mort glorieusement pour la France le 3.10.1916 à Rancourt (Somme). » — Cité LO (p. 297).

DALISSON, Raoul — N 6.11.1895 Étampes ; F de Maurice Eugène Dalisson et de Berthe Rousseau ; CÉ ; D 15 Rue Darnatal (et 53 Rue Évezard). Graveur sur bijoux. M 211, C 1915 [CR de Versailles]. Incorporé le 19.12.1914 au 4^e RI, passé le 21.05.1915 au 2^e RMZ, parti en renfort le 26.05.1915 au 8^e RMZ, rentré au dépôt le 17.07.1915, en renfort du 5.10.1915, zouave de 1^{ère} C le 21.04.1916 ; BL par éclats d'obus au bras gauche, du 16 au 18.06.1915 à la côte 119, à Souchez ; TàE le 16.07.1916, à Fleury (devant Douaumont), près Verdun (Meuse), par suite de BL de guerre. IN carré militaire NDN, tombe B3. — Cité LO (p. 297).



DANTHU, Marcel Auguste – N 28.12.1896 à Thiais (Seine) ; F d'Auguste Louis Danthu et de Marie Eugénie Robillard ; CÉ ; D 6 Rue Baugin. Plâtrier. M 1170, C 1916 [CR de Versailles]. Incorporé le 12.04.1915, S de 2^e C au 131^e RI ; passé le 22.10.1916 au 171^e RI ; DCD le 2.11.1916, « aux tranchées de la Somme », des suites de ses BL de guerre, au secteur de la ferme du Bois-Labé [ou Bois-l'Abbé], près Bouchavesnes (Somme). IN Bouchavesnes, puis en 1920 au cimetière militaire français n° 1 de Rancourt (Somme) ; transféré au carré militaire NDN, tombe G6. — Le dossier comporte une lettre adressée le 11.11.1916 par Mme veuve Danthu à un capitaine du 171^e RI : « Monsieur le capitaine, je me permets de vous envoyer ces deux mots pour vous demander de bien vouloir me donner des renseignements au sujet de mon enfant chéri : je suis sans nouvelles depuis quinze jours, et il avait l'habitude de m'écrire tous les deux jours, alors monsieur, tant cruelle soit la vérité : je vous en prie monsieur dites la moi car je suis désolée. Le nom de mon fils chéri est Marcel Danthu, 171^e, 6^e Cie, secteur 169 [...] », et la réponse du Bureau de la comptabilité du 171^e RI (datée du 20.11.1916) confirmant le décès de l'intéressé. — Cité LO (p. 71) ; MM (JO du 18.11.1920) : « Brave S tué glorieusement à son poste de combat à la ferme du Bois Labbé le 2.11.1916 » ; CGÉB ; cité AB 132-1917 (p. 2), 49-1921 (p. 1).

DAUVILLIERS, Julien Arthur – N 12.11.1884 Breux (Seine-et-Oise) ; F d'Isaïe Julien Dauvilliers et de Clémentine Maruet. MA Étampes 06.1909 avec Laurence Mathilde Drouot ; D chez Mme Vallet, 6 Impasse aux Bois. Carrier mineur. M 3306 [sous le patronyme Dauvillers Julien Isaïe], C 1904 [CR de Versailles]. Rappelé à l'activité et arrivé le 3.08.1914 au 26^e BCP, passé au 9^e RG et sapeur-mineur le 4.03.1916 ; TàE le 19.05.1916, aux tranchées de première ligne, à deux kilomètres nord du bois 167 et trois kilomètres à l'est de Saint-Hilaire-le-Grand (Marne). — Cité LO (p. 297) ; AB 109-1916 (p. 2).

DAVID, Louis – N 11.06.1892 Paris 11^e ; F d'Édouard Vernet David et de Marthe Adolphine Launay ; D 6 Avenue de Paris. Chaudronnier. M 796, C 1912 [CR de Versailles]. Incorporé et arrivé le 8.10.1913 au 32^e RAC ; TàE, par éclat d'obus, devant Douaumont, le 24.10.1916. Citation OR n° 193 du 31.10.1916 : « Très bon téléphoniste, très courageux, tué en première ligne alors qu'il faisait partie d'un détachement de liaison en octobre 1916 » ; MM (JO du 9.04.1920) ; CGÉB ;

déclaré (par JD du TcÉ du 21.08.1918) MPF à Verdun le 24.10.1916. — Cité LO (p. 72-73) ; AB 144-1917 (p. 2), 148-1917 (p.2) : « Au front depuis 08.1914, il avait combattu d'abord à Charleroi, à Ypres et sur l'Yser ; puis ensuite à Craonne, à la côte 304 et à Avocourt » ; 19-1920 (p. 1).



DAVID René Paul Jean — N 06.08.1892 Étampes ; F de Paul Victor Étienne David et de Améline Pauline Marie Jeanne Petit ; D 33 Place Saint-Gilles. Mécanicien d'aviation. M 797, C 1912 [CR de Versailles]. Incorporé et arrivé au 2^e Groupe Aéronautique le 10.10.1913 ; passé au 2^e Groupe d'Aviation, esc. HF 13, MF 2 le 21.11.1913 ; nommé caporal le 30.04.1914, sergent le 19.09.1914, adjudant le 21.10.1915 ; MPF le 24.09.1916 à Bellemagny (Haut-Rhin). MM (14.06.1915), CG avec 5 palmes de bronze, chevalier LH : « A depuis le début des opérations, seul ou avec observateur, exécuté de

nombreuses reconnaissances au-dessus des lignes ennemies et des ouvrages de la région de Metz. Son avion a été fréquemment percé de balles ou d'éclats d'obus » (3.11.1914) ; « Exerce les fonctions de pilote depuis le premier jour de la mobilisation avec une ardeur qui ne s'est jamais démentie » (OG n° 136 du 9.05.1915) ; « Le 10.05.1915, au cours d'un réglage de tir a fait preuve d'une hardiesse tenace en soutenant le combat pendant 25 minutes contre un avion ennemi armé de deux mitrailleuses, qui revint neuf fois à l'attaque. A obligé cet avion à rentrer et à atterrir dans ses lignes. A accompli ensuite sa mission. » (14.06.1915 OG n° 929) ; « Pilote de premier ordre, plein d'allant et de mordant, qui a

soutenu de nombreux combats aériens. Le 7.03.1916 a attaqué un avion ennemi puissant et fortement armé et l'a obligé d'atterrir dans nos lignes » (22.03.1916) ; « Pilote d'un dévouement exceptionnel qui, depuis quatre mois, n'a cessé d'être pour tous un vivant exemple d'entrain, de bravoure et d'abnégation. BL très grièvement le 23.09.1916 au cours d'un combat aérien au-dessus des lignes ennemies, a eu l'énergie surhumaine de ramener son avion intact dans nos lignes » (23.09.1916). IN le 18.08.1922 SGN Étampes. — Cité LO (p. 74-75) ; AB 21-1914 (p. 2), 118-1916 (p. 2 – *voir ci-contre*), 32-1922 (p. 1).

DORMAL, Ludovic – N 11.01.1896 Lisses ; F de Jean Baptiste Dormal et de Julie Constance Leblois. Imprimeur-lithographe, recensé à Mennecy. M 2914, C 1916 [CR de Versailles]. Incorporé et arrivé au 131^e RI le 12.04.1915, DCD le 27.06.1916 au poste de secours de Lachalade (Meuse), des suites de ses BL. IN cimetière du ravin des Chênes, à Lachalade, tombe 871 ; puis transféré à la NN La Forestière (à Lachalade), tombe 906. — Cité LO (p. 297).

DROUIN, Louis Lucien – N 28.09.1873 Saint-Hilarion (Seine-et-Oise) ; F de Louis Lucien Drouin et de Louise Émerance Sorin ; MA Léontine Dubois et père de deux enfants ; D 3 Place Geoffroy-Saint-Hilaire. Maçon, puis gérant de cercle. M 3155, C 1896 [CR de Versailles]. Rappelé à l'activité et arrivé le 4.08.1914 au 30^e RIT ; passé le 10.06.1915 au 73^e RIT, S pionnier ; TàE le 15.12.1916, à Dreslincourt (Oise). IN Béthancourt, puis Ribécourt, puis au cimetière militaire d'Esnes-en-Argonne (Meuse) [mention EC de 1922] ; dernière sépulture à la NN Remy (Oise), carré B, tombe 210. CO

NÉCROLOGIE

René DAVID.

Nous avons le regret d'annoncer que notre sympathique concitoyen M. Paul David, ancien carrossier, vient d'être atteint dans ses plus chères affections. Son fils, René, adjudant-pilote aviateur, dont les Etampois s'enorgueillissaient au même titre que son père, est mort samedi au champ d'honneur en plein vol au cours d'un combat aérien livré au-dessus de cette terre d'Alsace qui bientôt redeviendra française.

Atteint d'une balle de mitrailleuse, qui lui avait perforé le ventre, René David, malgré cette affreuse blessure, eut l'énergie d'atterrir normalement, et quand il se fut assuré que l'avion ne courait aucun risque, il s'étendit au pied de son appareil et c'est là qu'il fut relevé par une ambulance américaine de passage en ces lieux.

Transporté à l'hôpital, il était aussitôt opéré ; mais, la blessure était mortelle et le brave enfant s'en rendait si bien compte que lorsque son chef vint lui apporter la croix de la Légion d'honneur qu'il avait si bien méritée, il lui dit : « Je ne pouvais rien rêver de plus beau. Maintenant je peux mourir... Ça m'est égal ! »

n° 57 de la 173^e Brigade du 20.12.1916 : « Brave S, tué à son poste de combat pendant un violent bombardement ». — Cité LO (p. 297).

DUFAYET, Maurice Léonidas — N 28.12.1892 Auvers-Saint-Georges ; F de Léonidas Dufayet et de Mathilde Henriette Anatolie Sergent ; CÉ ; D 2 Rue des Moulins. Boulanger. M 809, C 1912 [CR de Versailles]. Incorporé et arrivé le 9.10.1913 au 26^e BCP, passé au 8^e BCP le 15.05.1914 ; TàE le 12.07.1916, à 17 h, dans le secteur de Reillon (Meurthe-et-Moselle). CO de la 89^e Brigade n° 80 du 20.07.1916 : « Chasseur très courageux, mort en brave en se portant avec sa section à l'attaque d'une tranchée allemande le 11.07.1916 ». MM (JO du 31.08.1919), CG. — Cité LO (p. 102) ; AB 15-1914 (p. 2) ; 53-1919 (p. 1).

DUTRON, René Antoine Louis — N 19.11.1895 Paris 19^e ; F d'Antoine Dutron et de Laure Anna Poupier ; CÉ ; D 35 Rue des Cordeliers. Mégissier. M 230, C 1915 [CR de Versailles]. Incorporé le 14.12.1914 et arrivé au 5^e Bataillon de marche d'infanterie légère d'Afrique (BMILA) le 26.12.1914 ; passé au 4^e BMILA et le 13.05.1915 au 3^e BMILA ; TàE à la côte 304 (Esnes-en-Argonne – Meuse), le 19.05.1916. Citation posthume à l'Ordre du 3^e Bataillon : « Brave chasseur tombé pour la France le 19.05.1916 au cours d'une attaque ennemie à la côte 304. » — Cité LO (p. 298) ; AB 50-1915 (p. 2) : « BL de deux éclats d'obus à la tête dans une tranchée à Bouzine (Belgique) ; soigné à l'ambulance-dépôt n° 2145 à Combec » ; 111-1916 (p. 2).

FAYOLLE, Cyprien Narcisse — N 19.03.1878 La Chapelle-Saint-André (Nièvre) ; F d'Octave Fayolle et de Madeleine Petit ; MA Étampes 4.07.1905 avec Marie Clotilde Blaise ; 1 Rue du Haut-Pavé. Domestique. M 134, C 1898 [CR d'Auxerre]. EV le 15.12.1896, rengagé le 10.02.1899, caporal le 11.12.1900, rengagé le 30.12.1901, sergent le 21.06.1905, rengagé le 11.06.1907, passé dans l'armée territoriale le 15.12.1911, adjudant le 26.05.1913, rappelé à l'activité et arrivé au 37^e RIT le 3.08.1914, passé au 333^e RI le 1.10.1915, nommé le 25.03.1916 sous-lieutenant (à titre temporaire), passé au 230^e RI le 8.05.1916 ; TàE à Rétégnebois, « au secteur de Vaux-Chapitre (Meuse), tranchée Claudel, le 24.10.1916, au cours

d'une attaque.» ; « Tué [...] en portant sa section [...] à l'assaut. Atteint à l'aine. Mort sans souffrances. Son corps a pu être descendu et être inhumé dans une bière au cimetière militaire d'Haudainville, à 4 km au sud de Verdun. Le sous-lieutenant Fayolle est tombé au Rétégnebois, partie sud-est du bois de Faux-Chapitre » (note manuscrite ni signée ni datée figurant dans le dossier n° 143). IN NN Haudainville (Meuse), tombe 46. Cité à l'Ordre du 230^e RI n° 375 du 2.12.1916 : « Officier d'une bravoure à toute épreuve. Mort au champ d'honneur à l'attaque du 24.10.1916, tandis qu'avec une grande bravoure il maintenait sa section de mitrailleuses sous un feu violent d'artillerie dans une tranchée bouleversée ». Médaille coloniale (agrafe Madagascar) : campagne de Madagascar en guerre, du 10.04.1899 au 12.06.1904 ; MM (7.06.1912) ; CGÉB ; chevalier LH (JO du 9.06.1921). — Cité LO (p. 115) ; AB 125-1916 (p. 2).

GILLOT, Paul Gaston – N 9.03.1896 Angers (Maine-et-Loire) ; F de Jean Gillot et de Charlotte Jouanneau ; CÉ ; D 2 Rue d'Enfer. Couvreur. M 1202, C 1916 [CR de Versailles]. Incorporé et arrivé au 26^e RI le 13.04.1915, le 3.12.1915 au 134^e RI, puis le 15.03.1916 au 174^e RI ; caporal le 16.08.1916 ; TàE au combat de Cléry-Bouchavesnes (Somme), le 7.09.1916, « par éclats d'obus, blessures multiples. » IN dans l'angle compris entre la corne sud-ouest du bois Madame et la route de Cléry à Bouchavesnes [Mention du 20.10.1916]. — Cité LO (p. 130) : MM (JO du 19.07.1920) : « Caporal brave et dévoué, tombé glorieusement le 7.09.1916 à Bouchavesnes. ». CGÉB. — Cité LO (p. 298) ; AB 34-1920 (p. 1).

GIRARD, Théophile – N 3.06.1872 à Étampes ; F de Théophile Girard et de Anaïs Hermance Guitton ; MA Étampes 27.09.1897 avec Augustine Ursule Giroux ; D Savigny-sur-Orge. Peintre en bâtiment. M 4451, C 1892 [CR de Versailles]. Rappelé à l'activité et arrivé le 1.08.1914 au 40^e RIT (voies ferrées), GVC, secteur B, section E. Parti au front le 1.10.1915. TàE le 29.10.1916 au Bois-Caïn, à Lihons (Somme). — Cité LO (p. 298).

GRANDON, Pierre Louis – N 9.10.1893 Verrières-le-Buisson (Seine-et-Oise) ; F d'Auguste Léon Grandon et de Louise Alexandrine Boudet ; D 17 Rue Brunard (chez son oncle et tuteur, M. Blanchard). Maçon. M 346, C 1913 [CR de

Étampes**Pierre GRANDON**

Grandon (Pierre), caporal au 1^{er} régiment d'infanterie, a été tué glorieusement le 20 mars 1916.

Jeune soldat de la classe 1913, il était sur le front depuis le début de la campagne ; il avait participé aussi bien dans le Nord que dans l'Est à toutes les offensives sérieuses qui s'y sont déroulées ; il avait d'ailleurs conquis sur le front son grade de caporal. Venu en permission quelques semaines avant l'attaque de Verdun, il était reparti plein de courage et de sang-froid. Il est bon de dire qu'il avait appartenu pendant plusieurs années à la *Revanche Étampoise* où il s'était formé moralement et physiquement. Il sera regretté unanimement par tous ses camarades.

Pierre Grandon était le neveu de M. Blanchard, ancien restaurateur, rue Saint-Jacques.

Versailles]. Incorporé et arrivé au 150^e RI le 28.11.1913, parti aux armées le 13.10.1914, nommé caporal ; TàE le 21.03.1916 au Mort-Homme, commune de Béthincourt (Meuse). IN NN Chattancourt (Meuse), tombe 865. CO de la Brigade n° 22, 25.04.1916 : « S'est offert le 20.03.1916 pour faire une patrouille très délicate en avant de la tranchée. S'est acquitté de sa mission avec beaucoup de courage et de sang-froid. A été tué le 21.03.1916 en maintenant ses hommes dans une tranchée soumise à un bombardement très intense ». MM (JO du 4.01.1921) CGÉB. — Cité LO (p. 139-140) ; AB 96-1916 (p. 2), 100-1916 (p. 2), 119-1916 (p. 2).

HUBERT, Fernand Paul Georges – N 7.11.1894 Étampes ; F de Georges Auguste Victor Hubert et de Céline Julie Moulin ; CÉ ; D 10 Rue de l'Alun. Tailleur de pierres chez M. Besnault. M 2396, C 1914 [CR de Versailles]. Incorporé et arrivé au 20^e

BCP le 6.09.1914 ; TàE aux tranchées devant Estrées (Somme), le 22.08.1916. MM (JO du 3.10.1920). — Cité LO (p. 163) ; AB 26-1914 (p. 2) : « blessé à Arras d'une balle à la cuisse, soigné à Limoges », 7-1921 (p. 1).

JOUSSE, Auguste Anatole – N 2.07.1885 Boissy-le-Sec ; F de Jules Jousse et de Céline Léonie Taneux ; CÉ ; D Étampes. Maraîcher. M 4678, C 1905 [CR de Versailles]. Rappelé à l'activité et arrivé le 4.08.1914 au 31^e RI, passé le 30.05.1916 au 276^e RI ; DCD à l'ambulance 3/5 secteur 7 de Froidos (Meuse), le 19.07.1916, des suites de ses BL. IN cimetière de Froidos, tombe 724, puis transféré le 1.02.1924 à la NN Les Islettes (Meuse), tombe 1223. CO du régiment n° 10 du 22.03.1915 : « A quitté Melun le 10.08.1914 avec le 231^e ; a assisté à la bataille de Friaucourt le 25.08 ; au combat d'Iverny,

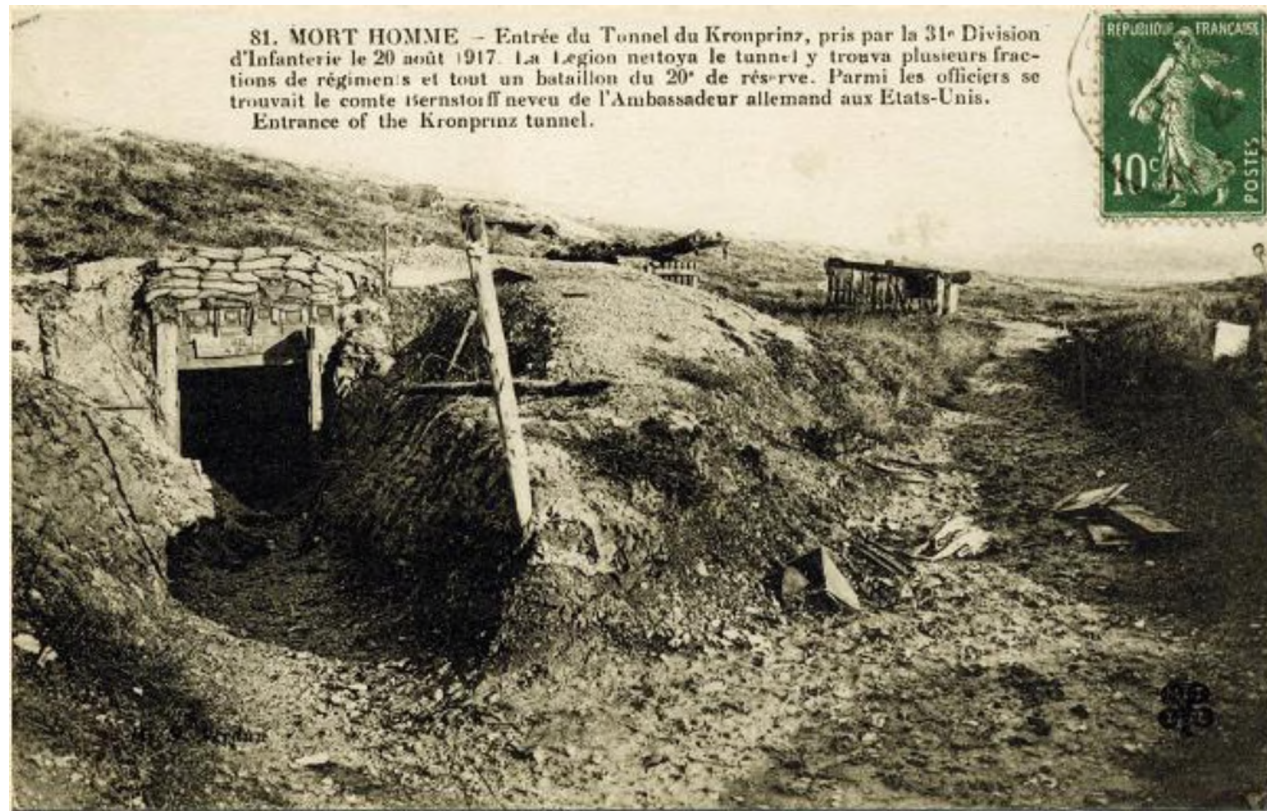
Monthyon le 5.09 ; à la bataille de la Marne le 6.09, devant Barcy ; entré à Soissons le 12.09 ; a participé aux opérations du nord de cette ville du 13.09 au 7.01.1915. A soutenu énergiquement la lutte dans les tranchées allemandes de la côte 132 devant Crouy du 8 au 12.01. A fait bravement son devoir et a bien mérité de la Patrie. » — Cité LO (p. 299).

LAMBERT, Pierre Eusèbe — N 8.09.1889 Étampes ; F de Paul Émile Lambert et d'Élisa Jeanne Marie Bourdeau. Polytechnicien, promotion 1909. M 150, C 1909 [CR de la Seine 6B]. Capitaine au 3^e RG ; DCD des suites de ses BL à l'hôpital mixte d'Auxerre (Yonne), le 21.06.1916. CO du CA. CGP. Chevalier LH. — Cité LO (p. 299 – avec les prénoms Paul Émile) ; AB 104-1916 (p. 2).

LANNOY, Maurice Louis Eugène Ernest — N 13.07.1880 Étampes ; F de Louis Eugène Lannoy et de Clémentine Félicité Breton ; MA Élisabeth Floch ; D 2 Place Notre-Dame. Chapelier. M 4312, C 1900 [CR de Versailles]. Rappelé à l'activité et arrivé le 12.08.1914 au 31^e RI ; TàE aux environs de Bouchavesnes (Somme), le 16.09.1916. IN en 1921 au cimetière militaire n° 1 de Rancourt (Somme). CO n° 905 du Régiment le 16.01.1918 : « S courageux et dévoué. A été TàE à Bouchavesnes le 16.09.1916. Il avait la confiance de ses chefs et l'estime de ses camarades. » CGÉB. — Cité LO (p. 299) ; AB 126-1916 (p. 2), 189-1918 (p. 2).

LEBOUCQ, Hippolyte Émile – N 19.03.1886 Mondonville-Saint-Jean (Eure-et-Loir) ; F de Georges Alexandre Leboucq et d'Isabelle Victoria Blin ; MA Marthe Fernande Mazure ; D 9 Rue Sadi-Carnot. Charretier. M 315, C 1906 [CR de Chartres]. Rappelé à l'activité et arrivé le 5.08.1914 au 101^e RI, passé le 1.06.1916 au 311^e RI ; DCD le 17.06.1916 à Chattancourt, près de Verdun (Meuse), des suites de ses BL de guerre. Dépouille identifiée en 01.1920 sur le versant sud du Mort-Homme (Meuse), IN NN Esnes-en-Argonne, secteur de Verdun ouest (Meuse), tombe 1190. — Cité LO (p. 300) ; AB 120-1916 (p. 2).

LECLAIRE, Henri Georges – N 5.03.1879 Étampes ; F Élie Achille Leclaire et de Mathilde Zoé Renard ; V de Gabrielle Marie Sagot ; D 22 Rue du Perray. Charretier. M 4444, C 1899 [CR de Versailles]. Rappelé à l'activité et arrivé le 6.08.1914 au 35^e RIT, passé au 313^e RI le 7.10.1914, au 39^e RIT le 12.04.1915, au 313^e RI le 1.09.1915, caporal le 2.12.1915 ; BL le 22.11.1916 devant Vaux, à Verdun, et DCD le lendemain, des suites de ses BL, à l'ambulance n° 225, de Dugny-sur-Meuse (Meuse). — Cité LO (p. 300) ; AB 132-1917 (p. 2).



LECLÈRE, Marcel André – N 23.03.1894 Étampes ; F d'Edmond Théodore Leclère et d'Alice Marie Loiseau ; CÉ ; D Avenue de Paris. Garde frein-chauffeur. M 2413, C 1914 [CR de Versailles]. Incorporé et arrivé au 82^e RI le 19.12.1914, passé le 15.03.1915 au 405^e RI ; disparu le 24.06.1916 à Verdun (Meuse), déclaré TàE aux date et lieu de la disparition (JD du TcÉ 5.05.1922). — Cité LO (p. 300).

LETOURNEAU, Louis – N 5.11.1870 Bonny-sur-Loire (Loiret) ; F de père non dénommé et de Louise Letourneau ; MA avec Éliisa Pottier ; D 21 Rue Sadi-Carnot. Charretier. Matricule 780, C 1890 [CR de Montargis]. Rappelé à l'activité et arrivé au 38^e RIT le 2.12.1914, affecté au 1^{er} Groupe d'aérostation le 1.08.1915 ; « étant de garde au ballon dans la nuit du 6 au 7.10.1916, lors de tirs sur avions ennemis, a été atteint d'une balle de mitrailleuse dans la région du sacrum. Transporté immédiatement à l'hôpital n° 4 à Amiens (Somme), il y est DCD dans la journée du 8.11.1916. » IN cimetière Saint-Pierre d'Amiens [mention du 23.11.1916], actuellement NN Saint-Pierre, tombe 491. — Cité LO (p. 194) : MM : « Excellent S, dévoué et courageux. Est MPF, par suite de BL le 8.11.1916 à Amiens (A été cité) » ; AB 127-1916 (p. 2), 128-1916 (p. 2).

MACHU, Alphonse Julien — N 20.10.1894 Chalo-Saint-Mars ; F de Jules Pantaléon Machu et de Célestine Ursule Bonnet ; CÉ ; D Rue de Chauffour. Maçon. M 2417, C 1914 [CR de Versailles]. Incorporé et arrivé le 5.09.1914 au 2^e BCP, BL le 17.12.1914 au combat de Saint-Éloi, passé le 27.09.1916 au 1^{er} BCP ; TàE le 26.10.1916, devant Ablaincourt (Somme). IN près La Tour de Bovent [mention EC de 1917], puis au cimetière militaire de Bois-Bussus, à Dompierre

Étampes.

Louis LETOURNEAU.

Nous avons annoncé dans notre précédent numéro la mort de Louis Letourneau, soldat aérostier, décédé des suites de ses blessures. Ce vaillant avait été l'objet d'une proposition pour l'obtention de la médaille militaire et de la croix de guerre avec palme que sa mort a empêché de lui décerner.

Voici en quels termes le lieutenant D..., commandant la compagnie d'aérostiers, en a informé Mme Letourneau :

Vous désirez connaître les faits qui ont motivé la proposition que j'ai faite en sa faveur pour l'obtention de la médaille militaire et de la croix de guerre. Je ne peux mieux faire que de vous donner le texte même de la proposition de citation :

« Très bon soldat, courageux, a toujours fait preuve des plus belles qualités militaires. Grièvement blessé à son poste dans la nuit du 6 au 7 octobre. »

Ce que j'ai voulu récompenser, c'est un ensemble, une conduite faite de dignité constante, une attitude inspirée par le sentiment profond du devoir. « Blessé à son poste », ceci veut dire que depuis vingt minutes les éclats et les balles de mitrailleuses pleuvaient et que, fidèle à sa consigne, Letourneau continuait sa faction.

Malheureusement, bien que demandée d'extrême urgence et téléphoniquement, la récompense est arrivée trop tard. Vous savez qu'on ne l'attribue pas aux morts, les règlements sont formels....

(Somme), actuellement NN Dompierre-Becquincourt, tombe 1475. MM (JO du 22.07.1920) : « Chasseur courageux, MPF le 26.10.1916 à son poste de combat à Ablaincourt. » CGÉB. — Cité LO (p. 300) ; AB 28-1915 (p. 2) : « a été BL d'un éclat d'obus à la tête dans les combats de B, soigné à Trouville-sur-Mer (Calvados). »

MACRON, Gustave Émile – N 30.11.1879 Beauquesne (Somme) ; F de Jules Philogène Macron et de Fidéline Olida Dembreville ; MA Toutencourt (Somme) le 20.10.1898 avec Marie Eugénie Barlet ; D Juvisy-sur-Orge (1913). Cultivateur. M 1157, C 1899 [CR d'Abbeville]. Rappelé à l'activité et arrivé au 14^e RIT le 4.08.1914, passé au 26^e RI le 17.11.1915, disparu le 8.02.1916 au Bois de la Folie (à Neuville-Saint-Vaast – Pas-de-Calais). Déclaré TàE aux date et lieu de la disparition (JD du Tc de Corbeil 10.06.1920). — Cité LO (p. 300).

MAINTENANT, Léon Hippolyte — N 3.05.1890 Morsang-sur-Orge ; F d'Hippolyte Virgile Maintenant et de Julienne



Ardoin ; MA Étampes 22.11.1915 avec Charlotte Antoinette Baudouin ; D Carrefour du Moulin-Sablon. Journalier. M 4913, C 1910 [CR de Versailles]. Rappelé à l'activité et arrivé le 3.08.1914 au 76^e RI ; TàE le 26.09.1916, à Bouchavesnes (Somme), Bois Saint-Waast. MM (JO du 27.02.1923) : « S courageux et dévoué tombé en brave face à l'ennemi le 26.09.1916 à Bouchavesnes. » CGÉB. — Cité LO (p. 300).

MARIN, André Amédée — N 28.03.1892 Étampes ; F de Louis Arthur Marin et de Flore Désirée Catinat ; CÉ ; D 12 Rue d'Enfer. Mécanicien. M 844, C 1912 [CR de Versailles]. Incorporé et arrivé le 9.10.1913 au 169^e RI, 1^{re} CM lourdes. Nommé le 26.07.1914 S de 1^{re} C. « DCD à cent mètres à droite des carrières d'Haudremont, commune de Douaumont (Meuse), le 29.12.1916 » ; « TàE le 29.12.1916 aux Chambrettes, Verdun ». IN au nord-est du bois d'Haudremont, puis en 1920 au cimetière militaire de l'Écluse, à Bras-sur-Meuse ; transféré SGN Étampes. CO de la 25^e Brigade n° 63 du 22.01.1917 : « S brave et dévoué. Est tombé glorieusement le 27.12.1916 dans l'accomplissement d'une mission qui lui avait été confiée. Au front depuis le début, il avait acquis l'estime et la confiance de ses chefs par une belle attitude au feu dans tous les combats auxquels il avait pris part. ». MM — Cité LO (p. 201-202) ; AB 138-1917 (p. 2) ; 43-1919 (p. 1).

MARY, Lucien Édouard — N 19.08.1882 Étampes ; F d'Edouard Mary et d'Ermance Aglaé Guilloteau ; MA Sarah Bertine Erulin ; D Étampes. Journalier. M 4283, C 1902 [CR de Versailles]. Rappelé à l'activité et arrivé le 12.08.1914 au 31^e RI, passé le 31.05.1915 au 1^{er} RMZ ; BL le 28.03.1915 à Vauquois (plaie de l'oreille droite), BL le 19.05.1916 et disparu ledit jour à Esnes, côte 304 (Meuse) ; déclaré TàE aux date et lieu de la disparition (JD du TcÉ 7.07.1922). — Cité LO (p. 301) ; AB 41-1915 (p. 3).

MERLET, René Pierre — N 15.12.1882 Morville-en-Beauce (Loiret) ; F d'Étienne Théodore Merlet et de Louise Victorine Daguet ; MA Mainvilliers (Loiret) 20.11.1906 avec Georgette Félicie Poisson ; D. 3bis Rue Neuve Saint-Gilles. Charron-forgeron. M 641, C 1902 [CR d'Orléans]. Rappelé à l'activité et arrivé au 2^e RAC le 3.08.1914, 2^e canonnier servant. DCD par suite d'éclats d'obus, le 19.06.1916, au Bois-Bourru, territoire de Germonville, près de Verdun (Meuse). IN Étampes, cimetière Saint-Martin. — Cité LO (p. 213) : CO de la division n° 173 du 30.06.1916 : « Excellent canonnier, modèle de courage et de dévouement, tué à son poste au cours d'un bombardement de la batterie, le 19.06.1916 ». — Cité LO (p. 301) ; AB 110-1916 (p. 2).

Pierre MERLET

La compagnie des Sapeurs-Pompiers vient d'être éprouvée une fois de plus par suite de la perte de son sergent-fourrier Pierre Merlet, charron-forgeron, 3 bis, rue Neuve-Saint-Gilles, mort au champ d'honneur le 19 juin.

Voici en quels termes le capitaine commandant la batterie à laquelle Merlet était affecté fait à sa femme le récit de la mort de son mari :

20 juin 1916.

Madame,

Je viens remplir auprès de vous un douloureux devoir. Votre mari, Pierre Merlet, vient de succomber au champ d'honneur, tué par un obus allemand.

En songeant à la douleur que vous apportera ma lettre, je suis moi même profondément ému; et si ce fut un honneur pour moi de commander à un si noble caractère, dur est mon devoir de vous apprendre sa mort.

Sans doute, je ne fais pas de distinction entre mes hommes; votre mari cependant, Madame, par les fonctions qu'il remplissait auprès de la batterie avec un dévouement qui ne s'est jamais démenti — quelles que fussent d'ailleurs les circonstances — s'était concilié plus que notre sympathie et notre reconnaissance : notre sincère affection. Il vivait auprès de nous; sa situation de père de famille me l'avait fait choisir pour qu'il fut un peu moins exposé que ses camarades. C'est auprès de nous qu'il est mort sans souffrances, soyez en sûre.

Je sais qu'il vous écrivait très souvent. Puissiez-vous la lettre que vous écrit son capitaine adoucir un peu votre douleur. Qu'elle vous apporte un témoignage de sa belle conduite et reste dans votre cœur. Madame, et dans celui de vos enfants, comme la preuve de l'affection que lui portaient sincèrement ses camarades et ses chefs.

Pierre Merlet a été inhumé aux côtés du camarade qui a trouvé la mort en même temps que lui, au village de B... Une croix portant son nom et la date de sa mort — 19 juin 1916 — et une couronne sont déposées sur sa tombe.

Veuillez agréer, Madame, l'expression de mes sentiments profondément respectueux.

MORCHOISNE, Charles Louis Désiré — N 21.08.1878 Janville (Eure-et-Loir); F de Charles Dominique Morchoisne et d'Augustine Désirée Pelletier; D 5 Rue de la Cordonnerie. Vacher. M 987, C 1898 [CR de Chartres]. Exempté pour hernie inguinale droite. Classé service armé le 3.12.1914 et appelé au 29^e BCP le 16.03.1915. Parti aux armées à destination du 69^e BCP le 7.01.1916. TàE le 21.05.1916 aux carrières d'Haudromont, devant Verdun (Louvemont, Meuse). — Cité LO (p. 223) : MM (JO du 26.10.1920) : « A toujours tenu vaillamment sa place dans le bataillon. A été tué le 21.05.1916 en se portant courageusement à l'assaut des carrières d'Haudromont puissamment défendues. » CGÉA. — Cité AB 108-1916 (p. 2).

MOUGEY, George Henri Marius — N 24.07.1894 Méréville; F d'Eugène Cyrille Mougey et de Marie Cécile Octavie Druet; CÉ; enfant de troupe résidant à Billom (Puy-de-Dôme). M 2426, C 1914 [CR de Versailles]. EV pour 5 ans à Billom le 25.07.1912. Arrivé au 30^e RAC le 8.08.1912, canonnier de 2^e C; nommé brigadier le 12.02.1913 et maréchal des logis le 3.10.1913. BL le 1.09.1914 à Cunel (Meuse), aux yeux, par éclats d'obus. Réformé temporaire 2^e catégorie, à partir du 15.05.1915, pour « imminence tuberculeuse ». DCD, à Étampes, le 19.07.1916. — Cité LO (p. 226) : COR n° du 3.03.1917 : « Excellent sous-officier, énergique, plein d'ardeur, a fait preuve en maintes circonstances de qualités de bravoure. Grièvement BL le 2 (*sic*) 09.1914. » — Cité LO (p. 301); AB 11-1914 (p. 2); 108-1916 (p. 3).

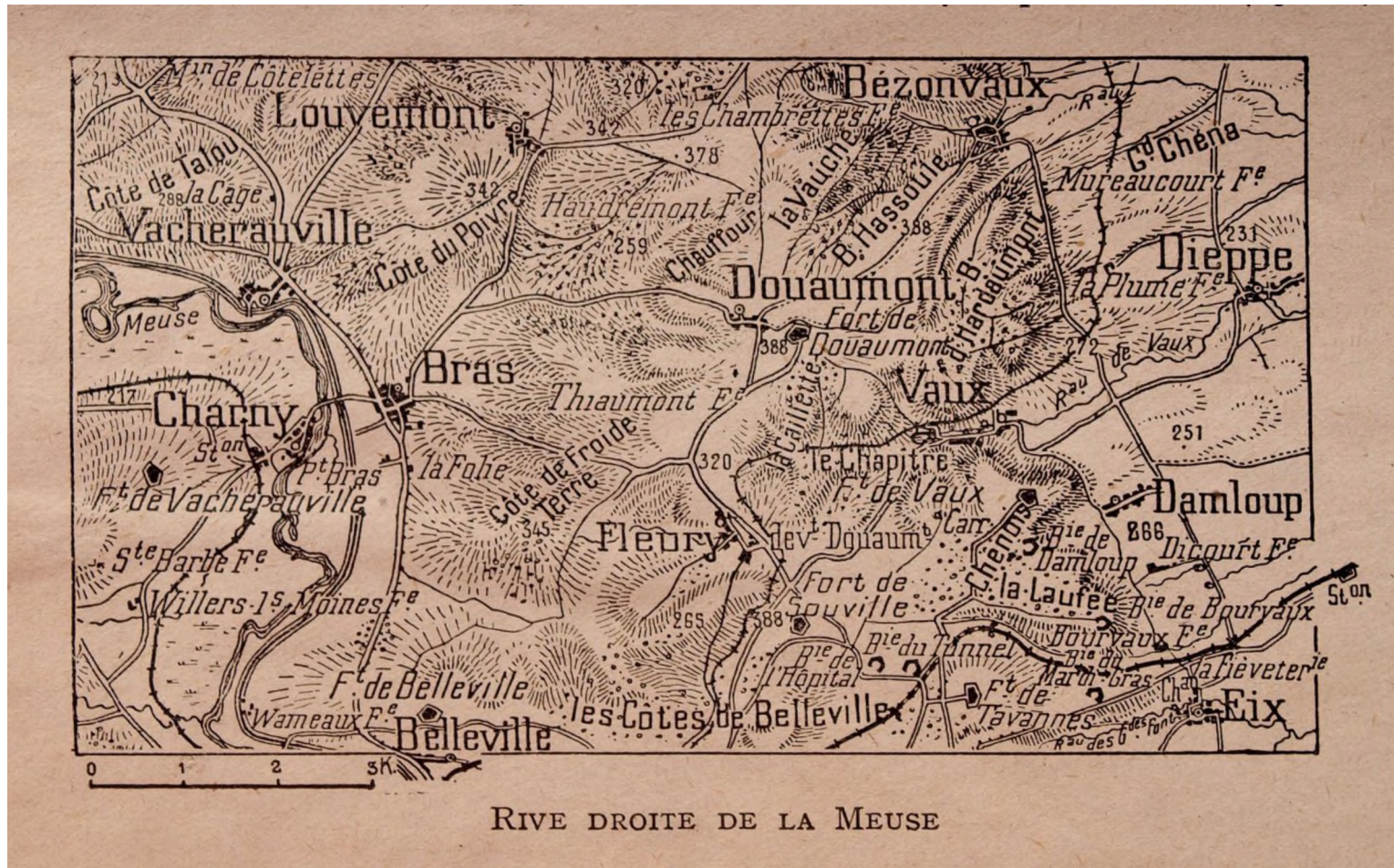
MOULIN, Jules Ernest François Gabriel — N 15.06.1874 Paris 9^e; F de Jules Alexandre Moulin et de Fideline Matigny ; MA Guignonville (Loiret) 29.09.1900 avec Marguerite Marie Bodu ; D 6 Impasse aux Bois. Charretier. M 4625, C 1894 [CR de Versailles]. Rappelé à l'activité et arrivé au 35^e RIT le 13.09.14, passé au 342^e RI le 19.02.1915 et au 2^e Groupe d'aviation le 25.09.1915. DCD le 11.05.1916, de tuberculose pulmonaire, à l'hôpital militaire annexe V.M.61 d'Issy-les-Moulineaux, installé dans l'école Saint-Nicolas. — Cité LO (p. 301).

PARIS, Gaston Cyrille – N 23.09.1887 Étampes ; F d'Edouard Paris et d'Ernestine Augustine Bardou ; MA Étampes 30.12.1912 avec Jeanne Victorine Longis ; D Étampes. Menuisier. M 4875, C 1907 [CR de Versailles]. Rappelé à l'activité et arrivé au 113^e RI le 4.08.1914, TàE le 27.10.1916 au secteur de Douaumont (Meuse). — Cité LO (p. 235) : MM (JO du 23.10.1920) : « S mitrailleur courageux d'un excellent esprit, tué le 27.10.1916 à Douaumont, au cours des travaux d'organisation du terrain conquis sur l'ennemi. CGÉB » ; AB 37-1915 (p. 2) : « a été BL à Vauquois, dans une tranchée, par une grenade qui lui est tombée sur la jambe gauche ; soigné à l'hôpital de Montauban (Tarn-et-Garonne). »

PASQUIER, Charles Georges Jean Baptiste – N 24.06.1876 Étampes ; F d'Armand Paulin Pasquier et d'Ismérie Méлина Benoist ; CÉ ; D 2 Rue Sainte-Croix. Employé de commerce en chaussures. M 3749, C 1896 [CR de Versailles]. Rappelé à l'activité et arrivé au 35^e RIT le 6.08.1914 ; DCD le 9.05.1916 à l'hôpital temporaire 138 bis de Saint-Vallier (Drôme), de maladie contractée en service (bronchite). — Cité LO (p. 301) ; AB 98-1916 (p. 2).

PERDRIGÉ, Maurice Étienne — N 5.11.1894 Étampes ; F d'Auguste Victor Perdrigé et d'Euphémie Marie Samson ; CÉ ; D 125 Rue Saint-Jacques. Épiciier. M 2432, C 1914 [CR de Versailles]. Incorporé et arrivé au 169^e RI le 19.12.1914, parti aux armées le 9.04.1915 ; évacué BL le 13.05.1915 (BL superficiellement de multiples éclats de bombe à la face externe de la cuisse droite, le 12.05.1915, au Bois-le-Prêtre), parti en renfort le 28.10.1915, évacué malade le 28.09.1916, parti en renfort le 18.11.1916. TàE, à la ferme des Chambrettes, Ornes (Meuse), le 20.12.1916. CO de la 25^e Brigade n^o 63 du 22.01.1917 : « Excellent S, s'est toujours fait remarquer par sa bravoure. Volontaire pour toutes les missions périlleuses. A

été tué en montant en ligne sous un violent bombardement d'artillerie de tous calibres.» CGÉB. MM (JO du 10.10.1920).
 — Cité LO (p. 302) ; AB 47-1915 (p. 2) : « BL le 13.05 au Bois-le-Prêtre, d'un éclat d'obus à la cuisse, évacué sur l'hôpital de la Tronche à Grenoble (Isère) » ; 137-1917 (p. 2).



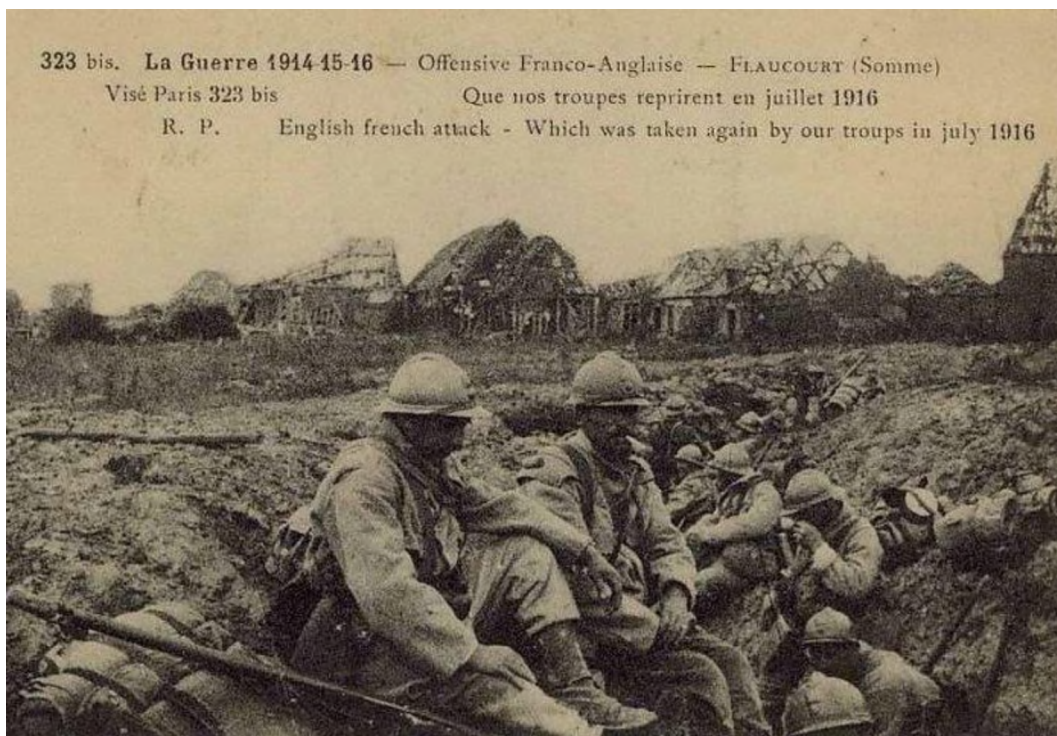
PERRIN, Raphaël Émile – N 2.10.1896 Orléans (Loiret) ; F de Louis Henri Perrin et de Marie Henriette Martin. M 3815, C 1916 [CR de la Seine 3 B]. S au 69 RI. Disparu à Haucourt (Meuse), le 5.04.1916. Déclaré TàE aux date et lieu de la disparition (JD du Tc de la Seine du 7.08.1919). — Cité LO (p. 289) : MM (JO du 18.06.1923) : « Brave S glorieusement tombé à son poste de combat à Haucourt, le 5.04.1916, en faisant vaillamment son devoir. CGÉB » ; AB 255-1919 (p. 2) ; 53-1919 (p. 1) ; 39-1923 (p. 1).

PÉTROT, Henri Georges – N 17.06.1886 La Ferté-Saint-Aubin (Loiret) ; F d'Eugène Pétrot et de Louise Proux ; MA Berthe Pauline Berthier ; D 69 Rue du Perray. Ouvrier boulanger. M 971, C 1906 [CR d'Orléans]. Rappelé à l'activité et arrivé le 3.08.1914 au 368^e RI, nommé caporal le 11.04.1915, sergent le 12.07.1915. TàE le 15.05.1916 aux tranchées du secteur de Fey-en-Haye (Meurthe-et-Moselle), à l'ouest du Bois Le Prêtre, près Montauville. IN cimetière militaire au Pélong, près Montauville, puis NDN. — Cité LO (p. 302).

PRIN, Henri Marcel – N 19.08.1893 Athis-Mons (Essonne) ; F d'Henri Ernest Prin et de Marie Victoire Dumez. M 2564, C 1913 [CR de la Seine 3 B]. S au 150^e RI, DCD des suites de BL le 8.10.1916 à Bray-sur-Somme (Somme) [JD du Tc de la Seine 14.10.1921]. — Cité LO (p. 302).

QUINOT, Henri – N 18.06.1880 à Boynes (Loiret) ; F de Jules Quinot et de Céline Houdayer ; MA Étampes 8.10.1910 avec Léa Euphrasie Quinot ; D 3 Rue de l'Avaloir. Berger. Rappelé à l'activité et arrivé au 23^e RIC le 12.08.1914, BL le 30.09.14 par éclat d'obus devant Massiges (Marne). Rejoint son unité le 11.12.1915, disparu le 30.07.1916 à l'est de Flaucourt (Somme). Déclaré TàE aux date et lieu de la disparition (JD du TcÉ 16.11.1920). CGÉB. IN carré militaire NDN, tombe F16. — Cité LO (p. 302) ; AB 68-1915 (p. 2) : « BL à la prise de Massiges le 30.09, d'un éclat d'obus au genou gauche. Soigné à l'hôpital temporaire n° 54, au Mont-Dore (Puy-de-Dôme) » ; AB 16-1922 (p. 1) : « En procédant à des fouilles sur les champs de bataille de la Somme, il vient d'être retrouvé à Maurepas, à 20 kilomètres au sud du bois

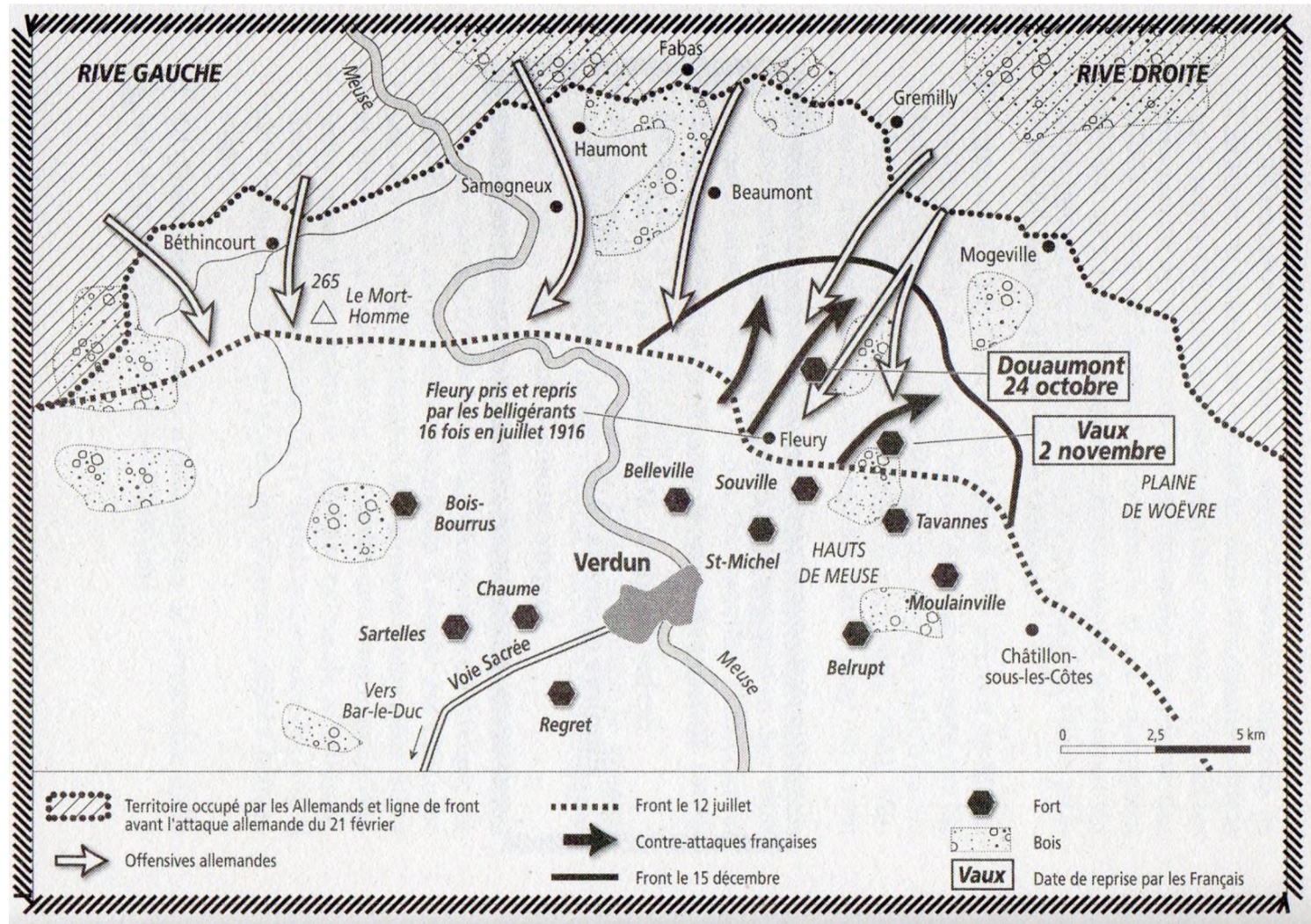
du Ravin et à 50 mètres à l'ouest de la route Maurepas-Cléry, le corps d'un S français sur lequel on a retrouvé une montre gravée au nom de : *Quinot (Henri), Étampes*. IN carré militaire NDN, tombe F16. »



SERGEANT, Eugène Paulin — N 30.09.1883 Rouvray-Saint-Denis (Eure-et-Loir) ; F d'Adolphe Frédéric Sergent et d'Erminie Eugénie Vaillant ; MA Saint-Péravy-Épreux (Loiret) 10.11.1907 avec Léa Alice Berthe Paris ; D 32 Rue Saint-Jacques. Charretier. M 68, C 1903 [CR de Chartres]. Rappelé à l'activité et arrivé au 102^e RI le 3.08.1914, parti aux armées le 4.09.1914. Caporal. BL d'un éclat d'obus au bras droit le 19.03.1915 aux Épargés (Meuse), et évacué. Rentré au dépôt le 20.10.1915, parti aux armées le 17.12.1915, disparu le 21.09.1916 à Fleury (Meuse). Déclaré TàE aux date et lieu de la disparition (JD du TcÉ 29.06.1920). IN NN Douaumont à Fleury-devant-Douaumont (Meuse), tombe 9098. — Cité LO (p. 302).

THOMAS, Marcel Édouard Henri — N 31.01.1896 Étampes ; F d'Édouard Émile Thomas, couvreur, et d'Ernestine Bouret, son épouse. M 113, C 1916 [CR de Versailles] (Selon les données de la fiche SGA-MdH). S de 2^e C au 107^e BCP. Disparu le 29.10.1916 à Vaux-devant-Damloup (Meuse), au ravin du Baril. Déclaré TàE aux date et lieu de la disparition [JD du Tc de la Seine 28.10.1920]. IN 6.10.1932 NN de Douaumont. — [Ne figure pas sur le MaM d'Étampes. La fiche M

113 correspond à BIGOT Lucien Albert. Aucune fiche M trouvée pour CR de Versailles, C 1916. Il existe un THOMAS Marcel Édouard Henri, M 6154 (CR de la Seine, B 3). Inscrit sur le LO de Villejuif (94)].



THOMAS, Octave Rose — N 4.11.1890 Étampes ; F de Paul Thomas et de Rose Sophie Genet ; CÉ ; D 5 Rue de la Pirouette. Margeur à *La Semeuse*. M 4753, C 1910 [CR de Versailles]. Rappelé à l'activité et arrivé le 3.08.1914 au 11^e RZ, caporal le 30.04.1915 ; DCD des suites de ses BL de guerre, le 7.11.1916, au Pressoir (Somme). — Cité AB 93-1916 (p. 2), 130-1916 (p. 2), 37-1919 (p. 1) : CO 75^e Brigade 16.11.1916 : « Le 16.11.1916, à l'attaque de Pressoire (*sic*), a été tué glorieusement alors qu'il se portait en avant pour chasser l'ennemi d'un abri de mitrailleuses dans lequel il résistait encore et gênait la progression. Au front depuis le début de la campagne, a toujours fait preuve de sang-froid et de courage dans les circonstances difficiles. Très bon gradé, très estimé de ses chefs et de ses hommes. »



VOVELLE, Julien Alcide — N 13.09.1872 à Thionville (Seine-et-Oise) ; F de Victor Hilaire Vovelle et d'Élisa Augustine Delange ; D Étampes. Cocher

chez MM. Chevalier-Joly et Gilbert. M 4285, C 1892 [CR de Versailles]. Caporal le 6.03.1913, affecté au 40^e RIT (voies ferrées). Rappelé à l'activité et arrivé le 1.08.1914 au service de GVC (poste de Boisregnault) ; dirigé le 28.01.1916 sur le dépôt du 40^e RIT. Tué au front le 1.09.1916, à Lihons (Somme), « alors qu'il conduisait une voiture de ravitaillement aux

tranchées. » — Cité LO (p. 303) ; AB 115-1916 (p. 2 — *voir ci-contre*) ; 14-1923 (p. 2) : MM (JO du 29.03.1922) : « Brave caporal, ayant une belle attitude au feu. Tombé au champ d'honneur le 1.09.1916, à Lihons. CGÉB. »

SOLDATS DÉCÉDÉS À L'HÔPITAL D'ÉTAMPES

ABRY, Joseph — N Belley (Ain) 29.06.1882 ; F de Philibert Abry et de Mélanie Ginet ; MA 21.02.1914 à Culoz (Ain) avec Annette Charlotte Lambert ; D Lavours (Ain). Cultivateur. M 832, C 1902 [CR de Belley]. Service auxiliaire le 14.05.1915. Rappelé à l'activité et arrivé au 1^{er} Groupe d'aviation, École d'Étampes, le 17.09.1915. MPF le 29.02.1916 à l'hôpital d'Étampes, de méningite chronique. IN carré militaire du cimetière NDN, tombe B3. — Cité AB 88-1916 (p. 3).

BUISSON, Victor Maurice — N Etréchy 13.05.1869 ; F de Félicien Maurice Buisson et de Zélie Camille Chauveau ; D 71 Rue du Perray. Charretier. M 3246, C 1889 [CR de Versailles]. Rappelé à l'activité et arrivé au 40^e RIT, au service de GVC (secteur F, groupe 1, poste 7, gare de Lardy), le 14.01.1915. Tué en service commandé : a été tamponné et BL mortellement par un train omnibus de la Compagnie d'Orléans, le 17.07.1916, à 21 h 15. DCD à l'hôpital d'Étampes le 18.07.1916, à 2 h. IN carré militaire NDN, tombe C11. — Cité AB 108-1916 (p. 3).

Étampes.

Alcide-Julien VOVELLE

Les G. V. C. de la section d'Étampes, comme tous nos concitoyens, apprendront avec regret la mort du caporal Vovelle, du 240^e territorial, qui a été tué au front le 31 août, à dix heures du soir, alors qu'il conduisait une voiture de ravitaillement aux tranchées.

Avant la guerre Vovelle était employé comme cocher chez MM. Chevalier-Joly et Gilbert ; mobilisé le 1^{er} août 1914 au service des gardes-voies, il était reconnu apte à faire campagne malgré une claudication assez prononcée et rejoignait le dépôt le 28 janvier 1916 avec la classe 1912 dont il faisait partie. Il y a un mois environ, il était envoyé au front, ayant comme un pressentiment qu'il n'en reviendrait pas.

C'était un brave garçon que tout le monde estimait à Étampes où l'on avait su apprécier son obligeance et son honnêteté. Agé de 44 ans, il laisse une veuve et deux enfants auxquelles nous adressons l'expression de notre sincère sympathie.

LA PRISE D'ARMES

du 31 Août 1916, à Etampes



Cliché G. B.

Un groupe de ceux qui ont été décorés :

de gauche à droite :

M^{me} Roblin, M^{me} Buisson, le petit Blin, Leroy, Né, Matheron, Grovelin, Mazure.

*AB 115-1916
(p. 1)*

CHALHOUB, Adolphe Maurice Georges – N Marseille 24.05.1884 ; F d'Eugène Elie Georges Chalhoub et de Marie Lucile Chancenotte ; MA en 1913 avec Suzanne Belin ; D Mareil-en-France (Seine-et-Oise), puis à Paris 8^e, 55 Avenue des Champs-Élysées. Avocat et homme de lettres. M 90, C 1904 [CR de Versailles]. Rappelé à l'activité et arrivé le 3.08.1914 au 67^e RI. Passé le 10.07.1915 au 1^{er} Groupe d'aviation et arrivé comme élève pilote le 31.08.1915 à l'École d'aviation militaire d'Étampes. Mort accidentellement en service au camp d'aviation de Villesauvage, le 6.02.1916, suite à la chute de son avion lors de sa dernière épreuve de pilotage. — Homme de lettres connu sous le pseudonyme de Maurice Mareil, auteur de : *Mytilène, île d'amour* (1910) ; *Susie* (1912 – comédie-opérette en 3 actes, livret de Maurice Mareil, musique de Vincent Scotto) ; *La chanson d'amour du khalife inconnu* (conte en 1 acte et 3 tableaux de Maurice Chalhoub, partie musicale d'Albert Wolff [Étampes, Théâtre municipal, 29.02.1916]). — Cité AB 85-1916 (p. 2), 87-1916 (p. 2), 88-1916 (p. 2). — AB 85-1916 (p. 2) : « Maurice Chalhoub : je ne le connaissais que depuis bien peu de temps. Sa mort m'a peiné comme celle d'un ami. C'est qu'il était de ceux qui, par leurs mérites et par leurs qualités de cœur, attirent à eux les sympathies, aussitôt qu'on les rencontre. Quand on nous a appris l'affreuse nouvelle, nous ne voulions pas y croire. Et nous l'avions vu la veille, et nous devons le revoir le lendemain. À notre dernière conversation, hélas, la dernière, il avait été si plein d'entrain, d'esprit et de bonne humeur. Il nous contait ses projets. Je lui disais que d'exquises choses j'avais trouvées dans sa revue, jouée avec tant de succès au théâtre d'Étampes. Il nous entretenait de son œuvre prochaine, en collaboration avec Wolff, qui était là, lui aussi. Le livret existait déjà. Et je sais que l'éminent artiste qui fut son partenaire et son ami tient à honneur d'achever, d'autant plus, sa part de l'œuvre. Cet hommage sera le meilleur qu'il puisse rendre à la mémoire du cher disparu toujours présent. Mais comme tout cela, pourtant, tient du rêve, ou plutôt du cauchemar ! Et comme cette rapidité a son sens mystérieux et profond ! Je m'enthousiasmais ici même, à propos de cette revue, sur l'élégante et si française crânerie des interprètes Chalhoub, Wolff, Perchicot, et les autres, riant courageusement et simplement du danger de tous les jours. L'oiseau qui vole vers le soleil songe-t-il qu'il puisse tomber ? Celui qui meurt, c'est un héros et un martyr de plus, voilà tout. D'autres atteindront le but dont il leur a montré le chemin. Mais combien on le regrette, tout en l'admirant ! Leur geste héroïque a cela de plus héroïque, qu'ils ne savent pas qu'ils font un geste. Tout cela leur paraît si naturel ! Et je ne puis m'empêcher de me rappeler, comme une image vivante de cette hautaine insouciance, une des

dernières visions que j'eus de Chalhoub. C'était pendant un des entr'actes [*sic*] de cette revue si applaudie. Le rideau était baissé, et sur la scène vide je le vis, des coulisses, esquissant un pas de tango avec l'une des actrices. Il était jeune, souple, élégant. C'est ainsi qu'il reste dans mon souvenir. La vision me hante comme un symbole. Je vois les héros d'aujourd'hui continuer l'élégante et glorieuse tradition. Comme les gardes-françaises du temps jadis, que ce soit pour la République ou pour le Roi, puisque c'est pour la Patrie, avant de marcher à la mort ils mettent des fleurs à leur chapeau. [*Signé*] Jean-Pierre. Les obsèques de Maurice Chalhoub ont eu lieu mardi dernier après-midi au milieu d'une nombreuse affluence, les honneurs militaires étaient rendus par une section d'ouvriers de l'aviation et un détachement de territoriaux de la garde des prisonniers. À la cérémonie religieuse qui avait lieu en l'église Notre-Dame, jamais chants religieux, jamais accords des orgues de notre vieille cathédrale n'exprimèrent mieux la douleur. Albert Wolff, avec tout son talent, tout son cœur, pleurait son collaborateur et ami. »

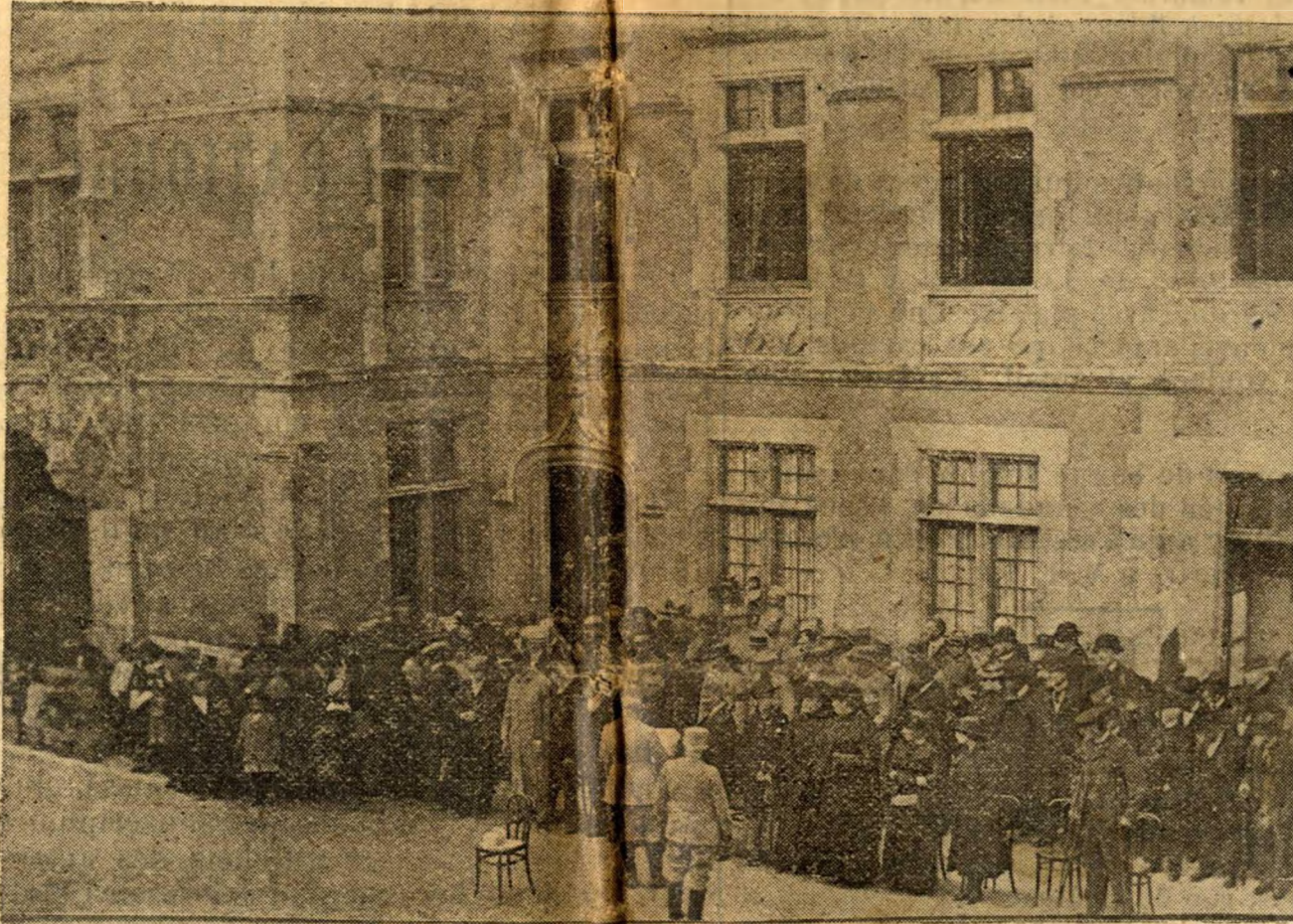
DEBARD, Louis – N Paris 15^e 22.09.1886. M 4777, C 1906 [CR de la Seine 3B]. Caporal armurier au 416^e RI, DCD le 5.09.1916 des suites de ses BL. IN carré militaire du cimetière d'Aulnay-sous-Bois (Seine-Saint-Denis).

ÉVRARD, Marcel Édouard — N Liège (B) 12.02.1897. Caporal aviateur belge. DCD à Villesauvage le 21.09.1916. — Cité AB 117-1916 (p. 3).

GASTOU, François Léon – N Greffeil (Aude) 20.10.1881. M 1453, C 1901 [CR de Narbonne]. S au 42^e RIC. DCD le 27.12.1916. IN carré militaire NDN, tombe C5. — Cité AB 131-1916 (p. 3).

GENET, Félix Pierre – N Monnerville (Seine-et-Oise) 3.01.1894 ; F d'Alphonse Dominique Genet et d'Henriette Eugénie Sevestre ; D Monnerville. Cultivateur. M 4715, C 1914 [CR de Versailles]. Incorporé et arrivé le 12.09.1914 au 9^e RG et 2^e sapeur-mineur. Passé le 20.09.1914 au 108^e RI, le 1.01.1915 au 4^e BCP, le 25.07.1915 au 17^e BCP et le 29.04.1916 au 16^e BCP. DCD le 17.12.1916. — Cité AB 130-1916 (p. 3).

La Prise d'armes du 10 octobre 1916



(Cliché Masson, avoué.)

La remise des décorations

AB 121-1916
(p. 1)

GIRARD, Georges Ernest Alexandre – N Lantheuil (Calvados) 4.05.1896 ; F d'Alexandre Girard et d'Hermance Lefrançois ; D Lantheuil. Maçon. M 134, C 1916 [CR de Caen]. Incorporé le 11.04.1915 au 21^e RIC. DCD le 30.01.1916 des suites de tuberculose pulmonaire. — Cité AB -1916 (p. 3). IN carré militaire NDN, tombe B5.

L'HÉLIAS, Jean-Marie – N Kerpert (Côtes-du-Nord) 19.11.1872. M 2510, C 1892 [CR de Guingamp]. Rappelé à l'activité le 16.12.1915, au 73^e RIT. Passé au 13^e RI (service auto) le 11.03.1916. Passé à la 22^e section de COA le 29.03.1916. S au 1^{er} Groupe d'aviation de l'École d'Étampes. DCD le 7.04.1916 de maladie, pneumonie droite. IN carré militaire NDN, tombe C13. — Cité AB 94-1916 (p. 3).

LEMARIÉ, Charles Albert – N Montigny-le-Chartil (Eure-et-Loir) 26.11.1895. Charretier. M 943, C 1915 [CR de Dreux]. Incorporé le 8.09.1915 au 23^e RIC. DCD le 12.04.1916 de myocardite tuberculeuse. IN carré militaire NDN, tombe C12. — Cité AB 95-1916 (p. 3).

MANGEANT, Léandre Raoul – N Sermaises (Loiret) 22.03.1896 ; F de Luce Désiré Mangeant et de Léonie Émelie Leduc. Ouvrier agricole. M 1020, C 1916 [CR d'Orléans]. Incorporé et arrivé au 168^e RI le 13.04.1915. Réformé n^o 2 le 10.09 1915, pour « tuberculose pulmonaire bactériologiquement confirmée. » DCD le 28.01.1916. IN carré militaire NDN, tombe C14. — Cité AB 83-1916 (p. 3).

MICHAUX, Henri – N Anvers (B) 24.08.1890. Officier de la marine marchande, aviateur militaire belge au Centre d'aviation belge d'Étampes. Tué accidentellement à Villesauvage le 1.02.1916. IN carré militaire NDN, tombe B4. — Cité AB 83-1916 (p. 2).

L'adjudant SIMON

Samedi, l'adjudant aviateur Simon s'est tué « accidentellement » à Villesauvage dans les circonstances que le *Petit Parisien* a été autorisé à relater ainsi :

« Un pilote très connu, M. André-Ernest Simon, âgé de vingt et un ans, qui s'était distingué en maintes épreuves avant les hostilités, vient de trouver une mort affreuse en essayant un nouvel appareil.

« Samedi dernier, Simon partit de l'aérodrome de Villesauvage (Seine-et-Oise) pour une assez longue promenade aux environs.

« Au retour, Simon commit une faute. Trop confiant dans la maniabilité de son appareil, il voulut reprendre terre, non vent debout comme la raison le commandait, mais vent arrière. L'arrivée au sol fut brutale et le biplan capota, se brisant en mille pièces. Quand on put porter secours au malheureux aviateur, il agonisait.

« Simon avait participé avant la guerre à la plupart des grands meetings d'aviation. A Reims, à Châlons, à Deauville, il s'était fait remarquer par son adresse et son audace. Il avait été fait alors chevalier de la Légion d'honneur. Une santé délicate et les suites d'un accident l'avaient éloigné des combats, où tous ses jeunes émules se distinguent à l'heure présente. »

Les obsèques de l'adjudant Simon ont eu lieu mercredi matin en l'église Notre-Dame, avec l'assistance des autorités civiles et militaires. Un piquet du 58^e territorial rendait les honneurs. Dans l'assistance on trouvait le pilote Nungesser, dont Simon était l'un des meilleurs camarades. Le centre d'Étampes était représenté par le capitaine adjoint Jolliet et plusieurs élèves pilotes.

De superbes couronnes avaient été offertes notamment par l'aviation militaire belge d'Étampes et les établissements Nieuport.

Sur la tombe, M. le commandant Bertin, bien connu de nos concitoyens, a dit, au nom du gouvernement et de l'armée, un dernier adieu à l'adjudant Simon mort au champ d'honneur.

PALARD, Alfred – N Trémentines (Maine-et-Loire) 10.04.1883 ; F de Joseph Palard et de Joséphine Naud ; D Rue Saint-Martin, chez M. Lameth (en 1909). Étuveur. Rappelé à l'activité et arrivé au 125^e RI le 12.08.1914. Détaché (Défense nationale) du 30.09.1915 au 16.10.1916, aux établissements Lory, à Étampes. DCD de maladie le 16.10.1916. IN carré militaire NDN, tombe C6. — Cité AB 121-1916 (p. 3).

PROST, Jean Étienne – N Charly (Rhône) 10.11.1876 ; F de Jean Étienne Prost et de Claire Anne Couillard. Cultivateur. M 421, C 1896 [CR de Lyon central]. Rappelé à l'activité et arrivé au 112^e RIT le 2.08.1914. Passé au 359^e RI le 9.09.1915. BL le 21.06.1916 devant Verdun (Bois de la Caillette). DCD des suites de ses BL, le 19.08.1916. MM (JO du 24.11.1920). IN carré militaire NDN, tombe C9. — Cité AB 113-1916 (p. 3).

SACLEUX, Auguste Victor Joseph – N Gauchin-Verloingt (Pas-de-Calais) 5.10.1891. M 2013, C 1911 [CR de Béthune]. Sergent pilote aviateur au 1^{er} Groupe d'aviation, moniteur à l'École d'Étampes. DCD dans un accident d'avion à Villesauvage le 15.08.1916. IN carré militaire NDN, tombe C10. — Cité AB 113-1916 (p. 3).

SIMON, André Ernest – N Troyes (Aube) 27.10.1895. M 2010, C 1915 (CR de la Seine 2B]. EV, adjudant pilote aviateur, 2^e Groupe d'aviation,

escadrille 26, École d'aviation d'Étampes. DCD à Villesauvage, lors de l'essai d'un nouvel appareil, le 16.09.1916, à l'atterrissage. Décoré CG anglaise, à la suite d'un combat mémorable à Dunkerque. CGP (3), CGÉ (2), MM. IN carré militaire NDN, tombe C7. — Cité AB 117-1916 (p. 3) ; 118-1916 (p. 1), 2 COA : « Le 22.09.1915, au cours d'une reconnaissance, a attaqué successivement trois avions ennemis. Après avoir obligé les premiers à rentrer dans leurs lignes, a forcé le troisième à piquer brusquement et à atterrir près des tranchées allemandes. » « Pilote adroit et audacieux, qui s'est déjà fait remarquer à plusieurs reprises dans des combats aériens. Parti le 28.09.1915 à la poursuite d'une escadrille ennemie, il rejoint un des avions, l'attaque à faible distance et l'abat en mer. »

VAILLE, René Gaston – N Levallois-Perret (Seine) 18.10.1890. M 3481, C 1910 [CR de la Seine 6B]. Caporal pilote aviateur au 1^{er} Groupe d'aviation, moniteur à l'École d'Étampes, détaché du 44^e RA. DCD dans un accident d'avion à Villesauvage le 15.08.1916. — Cité AB 113-1916 (p. 3).

Les obsèques de l'aviateur Simon



Cliché Rameau.

L'aviateur Simon, qui a trouvé la mort dans un accident à Villesauvage, s'était tout particulièrement distingué pendant la guerre ; à l'âge de 21 ans, il avait la Médaille militaire, la Croix de guerre avec trois palmes et deux étoiles et la Médaille militaire anglaise.

Engagé volontaire, il débuta dans une escadrille de chasse Morane, puis pilota le Nieuport. Il reçut la Médaille militaire anglaise à la suite d'un combat mémorable à Dunkerque ; voyant un avion allié aux prises avec cinq avions allemands, Simon se jeta dans la mêlée et mit en fuite les avions ennemis. Il reçut au cours de ce combat 15 balles dans la jambe.

Voici le texte des deux citations à l'ordre de l'armée, dont l'une conférait à Simon la Médaille militaire :

« Le 22 septembre 1915, au cours d'une reconnaissance, a attaqué successivement trois avions ennemis. Après avoir obligé les premiers à rentrer dans leurs lignes, a forcé le troisième à piquer brusquement et à atterrir près des tranchées allemandes. »

« Pilote adroit et audacieux, qui s'est déjà fait remarquer à plusieurs reprises dans des combats aériens. Parti, le 28 septembre 1915, à la poursuite d'une escadrille ennemie, il rejoint un des avions, l'attaque à faible distance et l'abat en mer. »



Verdun (1916) — Collection particulière

¹ La consultation des sites suivants s'est avérée des plus précieuses : Ministère de la Défense (Mémoire des hommes : www.memoiredeshommes.sga.defense.gouv.fr/), Ministère de la Culture (www.culture.fr/Genealogie/Grand-Memorial/), MémorialGenWeb (memorialgenweb.org/), et l'excellent Corpus Étampois (www.corpusetampois.com/).

² AB 65 du 25.09.1915, p. 2.

COLLECTION MÉMOIRE(S) D'ÉTAMPES

LA GRANDE GUERRE DES ÉTAMPOIS (1914-1918)

1. D'une guerre à l'autre (1870 - 1914)
La France et le monde dans la presse étampoise
2. Les femmes - Les enfants
3. Répertoire des soldats prisonniers en Allemagne (1914-1919)
4. Les prisonniers en Allemagne (1914-1919)
5. Répertoire des soldats morts en 1914
6. Répertoire des prisonniers de guerre allemands morts à Étampes (1914-1919)
7. Répertoire des soldats morts en 1915.
8. Répertoire des soldats morts en 1916

TOUT FEU, TOUT FLAMME :

Pompiers et lutte contre l'incendie à Étampes

9. De 1778 à 1900
10. De 1900 à 1972

LES CORPS DE MÉTIERS DANS LA RÉGION D'ÉTAMPES, DU XIII^E SIÈCLE À LA RÉVOLUTION

11. Métiers du métal, du bois et du bâtiment
12. Les communautés de métiers à étampes au début du XVIII^e siècle (1728-1736)

LE COLLÈGE D'ÉTAMPES, UNE «AFFAIRE DE SOCIÉTÉ»



VILLE D'ÉTAMPES,
Archives municipales :
Direction de l'Action culturelle,
du Patrimoine & des Archives.
4 Rue Sainte-Croix - 91150 ÉTAMPES.

